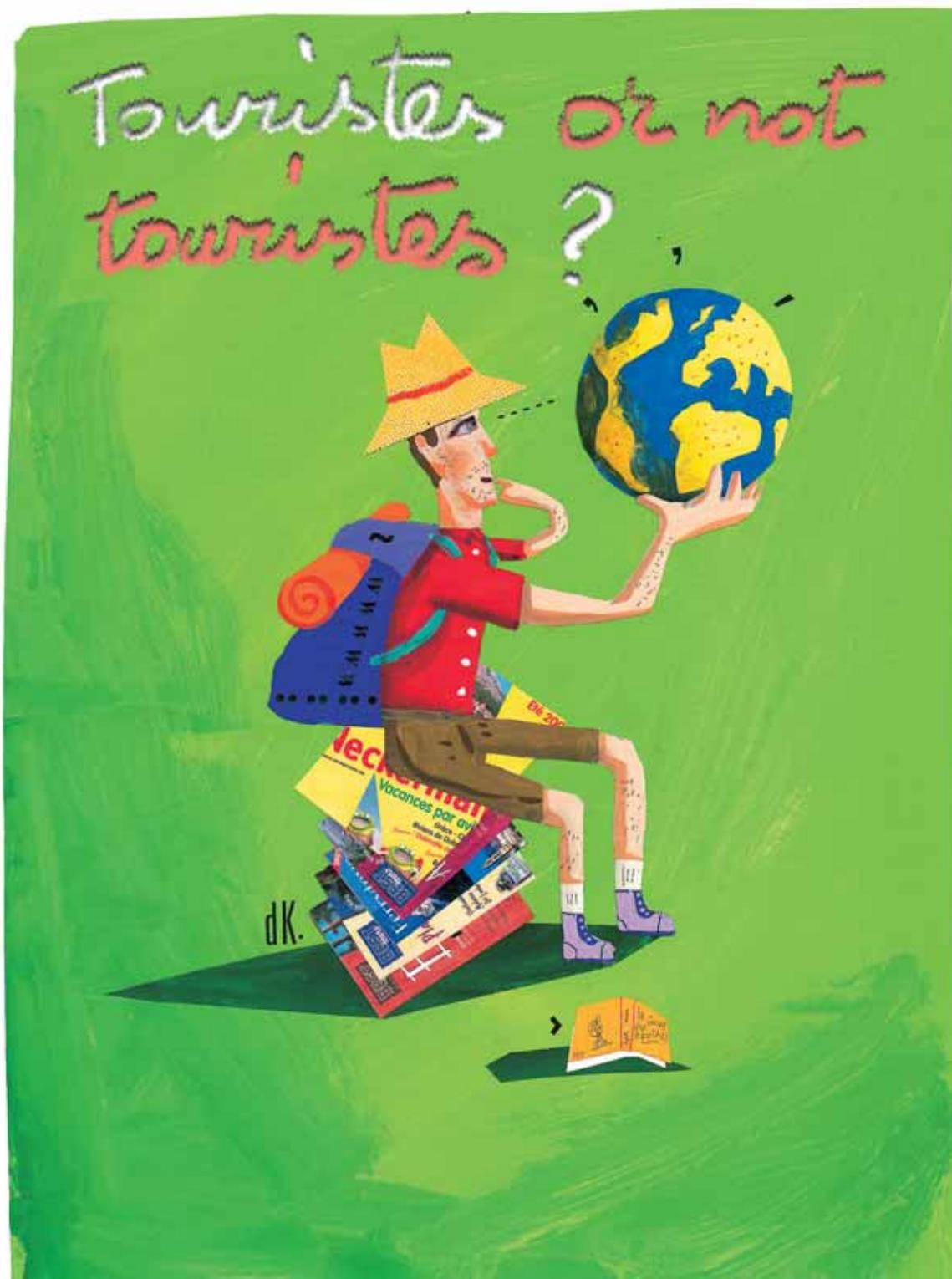


# SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)



**Portez-vous des vêtements propres ?** p.6

**Embarquement immédiat pour un autre monde** p.8

**L'éducation au voyage comme facteur de paix** p.12

**T'as vu les Niouzz!** p.20

Réseau  
d'Information et de  
Diffusion  
en Éducation à  
l'Environnement  
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (400 FB - pour l'étranger, 550 FB, par mandat postal uniquement - à verser au compte n°001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles).

Présidente  
et éditrice responsable:

- Nathalie GROSJEAN  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles

Édition et diffusion:

- Réseau IDée,  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02/286 95 70  
F : 02/286 95 79  
e-mail :

info@reseau-idee.be  
<http://www.reseau-idee.be>

Ont collaboré à ce numéro:

- César CARROCERA • Dimitri DAMASCENO • Christophe DUBOIS • Thibaut GRÉGOIRE • Jean-Philippe LIÉGEOIS • Pierrette NICOLSI • Damien REVERS • Jean-Philippe ROBINET • Lorédana TÉSORO • Joëlle VAN DEN BERG • Dominique WILLEMSSENS

Secrétaires de rédaction:

- Christophe DUBOIS  
• Joëlle VAN DEN BERG

Illu couverture:

- Philippe DE KEMMETER

Mise en page:

- SISMO'graphe  
Jean-Marie LISON

Impression:

- VAN RUYSS

|   |      |
|---|------|
| ✋ Éditorial   |      |
| • <b>Tourisme : sea, sun and... surexploitation</b> | p.3  |
| ✋ Infos en bref                                     | p.4  |
| ✋ Truc pratique                                     |      |
| • <b>Portez-vous des vêtements propres ?</b>        | p.6  |
| ✋ Sur le terrain                                    |      |
| • <b>T'as vu les Niouzz ?</b>                       | p.19 |
| • <b>Si le Pays des Collines m'était conté...</b>   | p.20 |
| • <b>Roule Ta Bille : un pont entre deux rives</b>  | p.21 |
| ✋ Lu et vu pour vous                                | p.22 |
| ✋ Agenda  | p.24 |

Dossier

## Touristes or not touristes ?

|  |      |
|--|------|
| ✋ Expériences  |      |
| • <b>Embarquement immédiat pour un autre monde</b>   | p.8  |
| • <b>Irons-nous tous à Torremolinos ?</b>            | p.9  |
| • <b>Un spectacle grandeur nature</b>                | p.10 |
| • <b>« Touristes » à l'école</b>                     | p.11 |
| ✋ Matière à réflexion                                |      |
| • <b>L'éducation au voyage comme facteur de paix</b> | p.12 |
| ✋ Adresses utiles                                    | p.14 |
| ✋ Outils   | p.16 |
| ✋ Activité   |      |
| • <b>Invitons-nous au voyage !</b>                   | p.18 |

## Prochain **SYMBIOSES**



<sup>1</sup> Éducation relative à l'Environnement  
<sup>2</sup> Développement Durable

Parution : été 2002



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale ainsi que du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

# Tourisme

## sea, sun and... surexploitation

**A**PRÈS avoir brassé 455 milliards de dollars en 1999 d'après l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) et progressé de 7,3 % pour l'année 2000, année record, l'industrie du tourisme a connu un léger tassement en 2001, pour les raisons que l'on sait. Mais l'évolution globale est là : c'est, pour sûr, un secteur en pleine expansion. Un secteur clé de notre société de consommation, les grands opérateurs touristiques l'ont bien compris. Un énorme business. Il n'y a donc pas d'état d'âme à avoir quand à la manière d'exploiter une destination « produit » aux fins de la « vendre » au prix le plus concurrentiel. Et tant pis si cela se fait souvent au détriment des locaux qui n'ont d'autre choix que de se plier aux pressions des multinationales du voyage.

Désirer partir en vacances au soleil, se reposer, se déconnecter semble être devenu une nécessité dans nos sociétés occidentales. Même s'il est légitime, ce désir est surtout stimulé et exploité à outrance par les promoteurs du tourisme. Tout est mis en œuvre pour mettre le futur touriste en condition, on lui offre du rêve, de l'exotisme, du spectacle. On l'installe dans des décors paradisiaques, avec toutes les facilités auxquelles il est habitué. Et il en redemande. Une jolie bulle, des contrastes choquants. On pense par exemple aux pénuries d'eau dont souffre la population locale et au gaspillage des grands hôtels. Le résident devient exécutant de décor, quand il ne bascule pas dans la prostitution, la mendicité.

L'industrie touristique fait miroiter des retombées financières mais elle emporte le gros morceau, sans assumer les coûts externes : pollution, bouleversements sociaux et disparition de métiers garants du maintien du patrimoine, folklorisation de la culture, dégradation de l'environnement. Concernant ce dernier, quelques exemples criants : un seul bateau de croisière rejette 7000 tonnes de déchets solides chaque année. Un parcours de golf utilise autant d'eau que 60000 habitants d'une zone rurale, sans compter les tonnes de pesticides déversés.

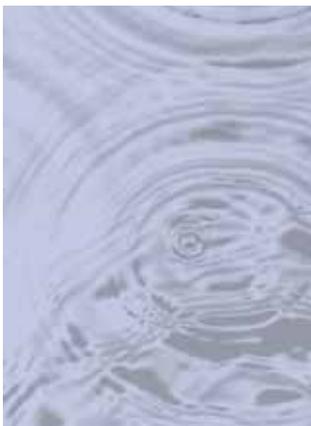
Face à ces problèmes, l'étape essentielle est la prise de conscience de ces phénomènes. L'objectif n'est en aucun cas de tenir un discours moralisateur et de culpabiliser le touriste. La recherche d'évasion et de rencontre nouvelles est légitime en soi et est potentielle de joies, de plaisirs et d'ouvertures diverses. Aujourd'hui, certaines ONG se mobilisent afin de sensibiliser le candidat voyageur à l'impact induit par le choix de son style de vacances. Elles proposent parfois des formules alternatives permettant de contourner ces problèmes, voire d'apporter une contribution, un soutien par le biais du tourisme.

Le tourisme conçu correctement est un enjeu de développement économique important pour beaucoup de pays, il est un moyen d'échange culturel extraordinaire quand il est pratiqué avec respect. Il peut contribuer à la (re)valorisation du patrimoine. Le monde du tourisme doit impérativement garder toute sa diversité pour lui garantir sa richesse.

2002 est l'année internationale de l'écotourisme, une occasion à saisir pour lancer un débat public et apporter des solutions constructives. Comment le tourisme peut-il contribuer au maintien des traditions ou permettre leur évolution d'une manière durable? Y a-t-il compatibilité entre tourisme et écologie? Que recherche-t-on dans le voyage? Pourquoi faire des milliers de kilomètres? Le tourisme de proximité n'est-il pas plus en adéquation avec la philosophie écotouristique? Le tourisme peut-il réellement devenir une activité complémentaire pour la ferme? Comment ceci peut-il être articulé? Quel est le juste prix pour un tourisme durable?

L'année de l'écotourisme, c'est l'opportunité pour chacun de prendre conscience de l'importance de l'éducation au voyage, de l'impact du transport et du respect dû à l'hôte que nous visitons, du respect pour sa culture, du respect de la région dans laquelle il vit.

Pierrette NICOLSI  
TOUR&S



Vous avez reçu, insérée dans ce numéro de **SYMBIOSES**, la pétition « L'eau pour tous ». Mais qu'est-ce donc? Et pourquoi la signer?

L'eau pour tous ce n'est pas une utopie. Tel est le message que l'Association Belge pour

le Contrat Mondial de l'Eau veut promouvoir. Pourtant à l'heure où nous écrivons ces lignes, 10 ans après Rio et après la décennie de l'eau, 1,4 milliard de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable (soit 1 personne sur 5 - Unesco). Chaque année, selon l'OMS, 3 millions d'enfants meurent de maladies liées à l'eau dans les pays en voie de développement.

Pourtant, à l'échelle planétaire, l'eau est disponible en quantité suffisante, mais pas partout de la même façon.

Dans ces conditions, faut-il faire de l'eau un produit commercial, dont le prix serait

## Pétition

### « L'Eau Pour Tous »

défini par les lois du marché? Nous ne le pensons pas. Pour nous l'eau est un bien commun patrimonial mondial qui doit être géré collectivement. Pour cette raison l'eau doit rester dans le domaine public. Seul celui-ci est apte à garantir le droit d'accès à l'eau pour tous.

Actuellement, la campagne « L'Eau pour Tous » a été lancée et des milliers de signatures sont sollicitées à travers le pays. Elles seront acheminées, avec celles collectées de par le monde, vers le 3<sup>e</sup> sommet de la Terre à Johannesburg en septembre 2002. Il s'agit de réclamer deux choses :

- L'accès à l'eau est un droit

fondamental pour tout être humain. Chaque personne à droit de disposer de 40 litres d'eau potable par jour.

- L'eau est un bien commun mondial patrimonial. Chaque état étant invité à inscrire ce principe dans ses textes législatifs.

Les pétitions sont à renvoyer à l'Association belge pour le Contrat Mondial de l'Eau, rue Royale 171/b<sup>te</sup> 3 à 1210 Bruxelles (T : 02/209 16 30 - info@leapourtous.be) - Vous pouvez également signer en ligne sur le site [www.leapourtous.be](http://www.leapourtous.be) Pour obtenir le manifeste belge qui développe ces idées : même adresse.

## Vivons l'eau!

En matière de gestion durable de l'environnement, la Belgique fait figure de mauvais élève. Le dernier rapport du Forum Économique Mondial la classe en effet à une piètre 127<sup>e</sup> place sur 142 pays étudiés. Renforcé par ce constat peu glorieux, le WWF a profité de la Journée mondiale de l'eau du 22 mars dernier pour lancer sa campagne « Vivons l'eau! » et son kit de sensibilisation. Sur simple demande écrite adressée au WWF, les personnes soucieuses d'adopter une attitude

responsable face à l'eau recevront gratuitement ce kit interactif comprenant : des bandelettes tests et une fiche explicative permettant d'évaluer le taux de nitrates et la dureté de l'eau, un document d'information sur la problématique de l'eau douce en Belgique, des conseils pratiques et des adresses utiles. N'hésitez pas!

WWF-Belgium, « Vivons l'eau! », Boulevard E. Jacquemain 90 à 1000 Bruxelles (02/340 09 74 - philippeveiller@wwf.be) - [www.wwf.be](http://www.wwf.be)

## Appel à projets



Pour la troisième année consécutive, la Région Wallonne organise, du 21 au 29 septembre prochain, la semaine de la mobilité durable. Le but : promouvoir une mobilité plus respectueuse de notre cadre de vie, notamment en suscitant

une prise de conscience de la population. Dans ce cadre, un large appel à projets est fait dès aujourd'hui auprès des associations, écoles, communes, entreprises afin d'enrichir le panel des activités proposées. Différentes « boîtes à outils » sont mises à disposition des acteurs intéressés, sur simple demande à :

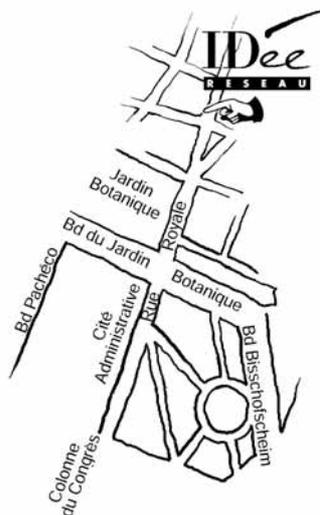
Inter-Environnement Wallonie, Coordination régionale, 6 Bd du Nord à 5000 Namur (T : 081/25 52 57 - F : 081/22 63 09 - [semmob.iew@swing.be](mailto:semmob.iew@swing.be)) - [www.semainemobilite.org](http://www.semainemobilite.org)

## Les jeunes et la consommation

Le 15 mars dernier, dans le cadre de la journée mondiale des consommateurs, s'est tenu à Wépion un colloque sur la vaste question des jeunes et de leur rapport à la consommation. L'occasion pour tous les acteurs de l'éducation de rencontrer des spécialistes de la question et d'en débattre.

Ce qui s'y est dit? Les sous-thèmes abordés allaient de l'argent à la santé, en passant par la publicité, les besoins vitaux et les droits des jeunes consommateurs. Comment, par exemple, les jeunes établissent du lien social en dépensant? D'où vient le surendettement? À qui profite-t-il? Que faut-il faire? Autant de questions abordées et qui seront développées pro-

## Le Réseau IDée déménage!



Depuis le 1<sup>er</sup> avril, et ce n'est pas un poisson, le Réseau IDée - et donc l'équipe de rédaction de votre magazine **SYMBIOSES** - a déménagé! Fini l'exiguïté du 47 de la rue des deux Églises! Fini l'escalade exténuante de ses 75 marches! Nous logeons (à lire au figuré) désormais au numéro 266 de la rue Royale, à deux pas du Métro Botanique et quatre foulées de la gare du Nord. On peut enfin s'admirer dans le miroir de l'ascenseur, notre onze de

base peut courir à travers les 220 m<sup>2</sup> (contre 125 à l'ancienne adresse) de nos locaux pimpants neufs et le spacieux centre Doc peut être approvisionné sans peur de faire s'écrouler le plancher.

Venez nous rendre visite, consulter les ouvrages et outils pédagogiques relatifs à l'ErE<sup>1</sup> et au Développement Durable, demander un conseil... On vous accueillera sur rendez-vous, de 9 à 17 heures, du Lu au Ve. Nos numéros de téléphones restent inchangés.

Réseau IDée, rue Royale 266 à 1210 Bruxelles (T : 02/286 95 70 - F : 02/286 95 79 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)) - [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

<sup>1</sup>Éducation relative à l'Environnement.

chainement dans une brochure reprenant les actes de la journée. Elle se verra un document de référence pour les acteurs de l'éducation intéressés par ce thème.

Renseignements : Ministère de la Communauté française, Service de la Jeunesse, Francis GERIN, 44 Bd Léopold II à 1080 Bruxelles (02/413 36 29 - francis.gerin@cfwb.be)

### Acheteurs « responsables » ?

The European Green Purchasing Network (EGPN), premier réseau européen d'acheteurs « responsables », vient d'être créé. L'objectif : rassembler, au niveau européen, des acheteurs du secteur public et privé, des fournisseurs et des distributeurs soucieux de faire progresser les pratiques d'achats « verts ». Concrètement, le réseau les aide à intégrer les critères environnementaux à leurs cahiers des charges, sur des domaines aussi variés que les technologies de l'information, les fournitures de bureau, les transports, le tourisme, la consommation d'énergie, les produits d'entretien... Pour une stratégie aussi économique qu'écologique.

The EGPN vient en outre de publier, on-line, un rapport aussi complet qu'intéressant sur les achats « verts ».

Plus d'infos : [www.epe.be](http://www.epe.be)

### Maison Bio



L'habitat est au cœur des débats sur le développement durable. Les matières premières, l'énergie, l'air, l'eau et le sol sont mis lourdement à contribution, tandis que notre habitat joue un rôle majeur dans la satisfaction de nos besoins de confort, de santé et de bien-être social. Comment aujourd'hui construire un habitat qui réponde à nos besoins et permette des relations satisfaisantes avec notre environnement, ceci sans compromettre l'avenir des générations futures ?

Pour vous aider, le Réseau éco-consommation a lancé une campagne sur la bioconstruction : formations en bioconstruction avec visites sur le terrain (fin mai à Charleroi), lettre de l'éco-consommation n° 30, dossier...

Réseau Éco-Consommation, permanence d'information au public, 29 rue de Montigny à 6000 Charleroi (T : 071/30 03 01 - F : 071/50 96 78 - [ee.ecocons@ecoline.org](mailto:ee.ecocons@ecoline.org) - [www.ecoconso.org](http://www.ecoconso.org))

### 2002 année de l'air

Le Région Wallonne se lance, à l'initiative du Ministre de l'environnement Michel Foret, dans un grand projet : améliorer la qualité de l'air. Ainsi 2002 a été déclarée « année wallonne de la qualité de l'air ». Outre la volonté d'émergence d'un « Plan de l'air » ambitieux, soumis à une enquête publique, cette initiative est liée à une grande campagne de vulgarisation et de sensibilisation. Ainsi, fin avril, chaque école recevra un dossier pédagogique relatif à l'air, et des Valis'Air seront mises à disposition des enseignants dans les onze CRIE (Centre Régional d'Initiation à l'Environnement) répartis en Région Wallonne. Leur but : aborder, par quelques exemples faciles à mettre en œuvre, la problématique du changement climatique et de la qualité de l'air.

Pour savoir où trouver la Valis'Air, ou pour demander gratuitement les dossiers pédagogiques (primaire ou secondaire), une seule adresse : DGRNE, Cellule CRIE, Christine VEESCHKENS, 15 av. Prince de Liège, 5100 Jambes (T : 081/33 51 55 - F : 081/33 51 33).



### Billy-Globe visite le « Village global »



Le monde ne s'arrête pas après le portique de notre jardin ou au seuil de notre porte. Malgré son étendue et sa diversité, notre globe ressemble de plus en plus à un village. Un village global s'entend, où le facteur parle sanskrit et fait sa tournée au gré d'autres méridiens, où le curé loge bien rue de l'Église, mais à 5000 mètres d'altitude, des feuilles de quinoa glissées dans le bréviaire. Dans ce monde si imbriqué, la logique veut qu'une action anodine faite à Bruxelles ou à Paris peut avoir des implications - directes ou indirectes, positives ou négatives - jusqu'en Océanie ou en Alaska. Et inversement d'ailleurs. Tout au long de cette nouvelle thématique de travail, Billy-Globe tâchera d'illustrer cette logique par quelques exemples. L'occasion également de rappeler dès à présent que si Johannesburg est à des milliers de kilomètres de Bruxelles, ce qui se dira là-bas fin août - début septembre nous concernera tous, quelles que soient nos coordonnées sur ce village global.

Retrouvez-le sur [www.billy-globe.org](http://www.billy-globe.org)

## La supplication

*Tchernobyl, chronique du monde après l'Apocalypse*

**2 x 2 places de théâtre gratuites**

aux 2 premiers lecteurs qui en font la demande

**Du Mercredi 24 au Samedi 27 avril 2002**

à l'Espace Senghor, 366 ch. de Wavre - 1040 Bxl



Dix ans après la catastrophe, des survivants de Tchernobyl prennent la parole. Simples paysans, scientifiques ou soldats, enfants ou vieillards, veuves de liquidateurs ou réfugiés, ces survivants acceptent de raconter l'indicible. Ici, c'est la nature, le réel et l'essence même de la vie que l'on interroge. Une cinquantaine de témoignages récoltés sur place, par Svetlana ALEXIEVITCH, il y a six ans. Narrés à la première personne, ils sont bruts, poignants, plein de paradoxes, d'hésitations, de douleur. Pièce inspirée d'un ouvrage interdit en Biélorussie. Possibilité d'animation dans les écoles. Pour plus d'infos : [www.sherpa.be](http://www.sherpa.be)

Offre valable pour les lecteurs en règle de cotisation  
Réseau IDée : 02/286 95 70 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)

# Portez-vous des vêtements propres ?

## La face cachée...



À ce jour, peu d'entreprises peuvent garantir sérieusement que les vêtements qu'elles vendent sont réalisés dans le respect des droits humains. Impossible d'émettre un hit-parade. C'est tout un secteur qui génère souvent absence de droits syndicaux, bas salaires, mauvaises conditions de travail...

### Le saviez-vous ?

**L**e salaire pratiqué au Pakistan, par un sous-traitant de Nike et Adidas, est de 1000 roupies/mois (19,33 €), alors que le salaire mensuel minimum fixé par la loi est de 1950 roupies (38,67 €) et que le revenu minimum pour couvrir les besoins fondamentaux d'une personne est de 7000 roupies (138,82 €).

### Évitons les fausses solutions

1. **Ne boycottons pas les grandes marques** : les travailleurs veulent améliorer les conditions de travail et non mettre leur emploi en péril. Un boycott n'a de légitimité que s'il est demandé par les travailleurs qui en subiraient les conséquences.
2. **Ne consommons pas seulement « européen »** : c'est une bonne chose que les pays du Sud puissent créer des emplois en exportant des vêtements. Tout travailleur, où qu'il se trouve, a autant de droit qu'un autre. D'autant plus que l'Europe n'est pas une garantie de respect des conditions de travail.
3. **Ne nous satisfaisons pas de l'abolition du travail des enfants** : combattre le travail des enfants sans agir sur les causes qui mènent à cette situation peut engendrer des effets pervers tant sur les enfants que sur la famille.
4. **Ne nous fions pas toujours au code de conduite des entreprises** : un code de conduite, c'est bien. Encore faut-il que les grandes marques acceptent cette idée. Or, on est très souvent loin du compte, malgré les beaux discours des services de communication des grandes marques et distributeurs.

### Alors que faire ?

1. **Ensemble faire pression sur les entreprises** : exercez votre pouvoir de consommateur. Autrement dit, faites connaître votre attachement aux droits humains dans le travail. Ainsi, vous pouvez participer à la mailing list (en anglais) auprès de [ccc@xs4all.nl](mailto:ccc@xs4all.nl)
2. **Achetez « Made in dignity »** : quand l'alternative existe, c'est bien de la privilégier. C'est le cas pour les tee-shirts des Magasins du Monde - OXFAM qui portent la marque « Made in dignity ».
3. **Achetez moins, achetez mieux** : donnez une seconde vie aux vêtements en donnant ou en achetant des vêtements de seconde main; c'est une alternative très concrète pour s'habiller pas cher et éviter le gaspillage.
4. **Soutenez des travailleurs en lutte** : À vous de relayer les

campagnes et appels d'urgence émanant d'organisations de travailleurs.

**Vers un label social** : la Belgique est le premier pays industrialisé à avoir introduit un label social. Il garantit que les produits importés sont fabriqués dans des conditions sociales équitables. En échange, le gouvernement soutiendra ces produits et aidera les fabricants qui respectent au minimum les cinq droits sociaux de base reconnus par l'Organisation Internationale du Travail, à savoir la liberté syndicale et d'association, le droit à la concertation collective, l'interdiction de la discrimination, l'interdiction du travail forcé, et l'interdiction du travail des enfants.

### D'où vient ton nouveau vêtement ?

Lorsque vous achetez un vêtement et que vous consultez l'étiquette, pourquoi ne pas vous interroger aussi sur l'origine de fabrication : peut-être que cela pourrait devenir une excellente piste pour démarrer des recherches (quel type de régime politique sévit dans le pays, quels sont les acquis ou problèmes sociaux, les entreprises qui y sont installées, leur respect des droits sociaux et de réglementations environnementales...) et s'interroger avec vos élèves sur les alternatives offertes.

À faire également dans cet esprit : contribuer à l'enquête « on line » lors de chaque achat d'un nouvel habit : [www.transnationale.org/enquetes/enquetes1.htm](http://www.transnationale.org/enquetes/enquetes1.htm)

Damien REVERS

avec le Journal de campagne d'OXFAM

La campagne internationale « Vêtements Propres » est menée en Belgique francophone par 43 organisations syndicales, ONG de développement et organisations de consommateurs. L'objectif est de soutenir les travailleurs qui se battent pour le respect de leurs droits dans l'industrie de l'habillement et des vêtements et chaussures de sport, partout dans le monde. Elle veut aussi défendre les intérêts des consommateurs soucieux d'une consommation socialement responsable.

## Pour en savoir plus :

- **Campagne « Vêtements propres »** – Coordination : Magasins du Monde – OXFAM, 7a rue E Michiels à 1180 Bruxelles (T : 02/332 01 10 – F : 02/332 18 88 – [mdmoxfam@mdmoxfam.be](mailto:mdmoxfam@mdmoxfam.be))
- **Surfer sur [www.vetements-propres.be.tf](http://www.vetements-propres.be.tf) et [www.cleanclothes.org](http://www.cleanclothes.org)** (anglais – néerlandais)
- **À lire** : « *La mode déshabillée, 12 questions sur l'emploi dans la confection textile* », Carole CRABBÉ et al., Magasins du Monde – OXFAM, 1998, 6,2 €. « *Birmanie, Mode d'emploi* », en vente au MDM OXFAM, 7,44 €.

# Touristes

Imaginez-vous. Un hôtel quatre étoiles. Un paradis baigné par le soleil, des plages exotiques de sable blanc bordées de cocotiers. Devant votre porte, un récif corallien rougeoyant s'offre à vous. Vous plongez dans une mer à 30 degrés. Trop salée? Une piscine kilométrique vous attend, à moins que vous ne préfériez un tennis, de la planche à voile ou un cocktail? Qu'importe, cet après-midi on vous donne le choix entre la visite d'un artisan « traditionnel », la découverte

des coutumes locales ou encore un trekking sur le volcan tout proche... « Le bonheur si je veux »

## Où not touristes?

La consommation annuelle d'électricité d'un seul hôtel du Caire équivaut à celle de 3 600 foyers égyptiens. Pire encore pour ce qui est de l'eau ou des déchets. Parfois ce type de constat initie des démarches intéressantes en matière d'énergie ou d'éco-consommation, mais trop rarement. Si le tourisme peut être l'une des premières ressources des pays concernés et un facteur de développement important pour la population locale, il se fait aussi souvent au détriment de celle-ci. Déstructuration culturelle et sociale, produits et mains d'œuvres importés sont monnaies courantes. Nos choix et nos comportements en tant que touristes sont dès lors porteurs de sens. Car quelquefois « le bonheur des uns fait le malheur des hôtes ».

**Et si « Touristes or not touristes » n'était pas la question? Si on vous proposait des réflexions, des expériences, des adresses, des outils vous permettant de voyager, de découvrir, d'apprendre, en respectant au mieux l'environnement, la population et sa culture?**

**En Belgique ou à l'étranger, seul, en famille, avec une classe ou un groupe... Suivez le guide!**

# Embarquement immédiat pour un autre monde

Partir à Ouagadougou, avec des jeunes, ce n'est pas visiter les musées de Rome ou Athènes. C'est avant tout la rencontre de l'autre, de l'autre continent, l'autre être humain, l'autre vie. Apprêtez-vous au décollage.

« VOL SN827 pour Ouagadougou embarquement immédiat ». Dix-sept jeunes rhétos et leurs quatre profs se dirigent, fébriles, vers le sas d'entrée de l'appareil. Destination Burkina Faso. Ils le préparaient depuis près d'un an ce voyage, et maintenant ça y est! Dans une dizaine d'heures, ils y seront. L'accomplissement d'un projet d'envergure, de longue haleine, dans lequel chacun s'est investi. Le cœur palpite, les esprits s'envolent. « Veuillez attacher vos ceintures... »

Sur place ils visitent les partenaires locaux d'Oxfam et sont accompagnés 24 h/24 par six jeunes Burkinabés. Au programme : onze jours de découvertes intenses, de rencontres entre deux peuples, deux cultures. À Niangoloko d'abord, dans le sud, où ils logent dans un magasin et apportent leur huile de bras à une entreprise de séchage de mangues. À Ouahigouya ensuite, dans le nord, où ils vivent chez les Naam, une des plus grandes organisations paysannes d'Afrique de l'Ouest. Ils partagent leur quotidien et prennent conscience des conséquences de l'avancée du Sahel sur la survie des populations locales, de l'importance d'y remédier.

## Respectueux ?

Pour Baudouin LAFONTAINE, professeur à l'Institut Sainte-Marie Namur et initiateur de ce projet<sup>1</sup>, l'expérience est incomparable, inoubliable, incontournable. « En plus de ce que l'on avait prévu avec Oxfam, ce qui m'a séduit ce sont les discussions spontanées entre jeunes Belges et Burkinabés sur l'école, les coutumes, la vie, ce que l'on voit. Cela permet de voir les autres différemment, de s'ouvrir l'esprit et les connaissances ».

En quoi est-ce un tourisme différent, plus respectueux? « On vit et on mange comme eux et avec eux. Loger dans un hôtel, en Afrique, nous aurait coupés de toute une réalité, la nuit représentant souvent plus d'un mois de salaire local ». Puis ces jeunes n'arrivent pas là pour consommer un loisir ou une culture, mais pour rencontrer, échanger, découvrir, partager. On est loin du traditionnel voyage de fin d'études à Rome. Enfin, dans ce type de projet, le statut, lui aussi, est différent. « On est accueilli comme des hôtes de choix, comme des amis d'Oxfam, pas comme des touristes. On ne venait pas nous vendre des produits toutes les cinq minutes. D'ailleurs le lieu lui-même n'était pas touristique. »

## Ouagadougou aller pas simple

Tout cela ne s'improvise pas. Loin s'en faut! À Sainte-Marie comme au Burkina, le voyage était annoncé et préparé longtemps à l'avance. « La préparation s'est faite des deux côtés. Au-delà des nombreux contacts, il était nécessaire que chacun s'investisse ». Sur la planche : réunions pendant le temps de midi, lectures, jeux de rôles, séances collectives de vaccination, réunion de parents, organisation d'un week-end de préparation avec rencontre d'experts d'ici et de gens de là-bas, visionnage d'une pièce de théâtre belgo-burkinabaise et d'un film sur des jeunes qui y étaient partis... « On a dû s'informer sur leur réalité, s'accorder sur l'objectif du voyage, réfléchir au choc culturel, à comment se comporter sur place pour être respectueux. Ça s'est étalé sur deux années scolaires ».

## Et après ?

Au-delà du voyage, cette expérience est un support de cours intarissable. Les profs de l'école ont pu présenter le Burkina Faso en Géo et en EDM, étudier la mondialisation et la dette du tiers-monde en économie, la décolonisation du Congo au cours d'histoire, analyser la désertification en sciences, ou encore danser au rythme du soukous africain pendant le cours de Gym.

Pour Baudouin LAFONTAINE, ce type de voyage doit en effet devenir un projet d'école. À Sainte-Marie, on ne s'est d'ailleurs pas arrêté à cette « première ». Un second voyage du même type a été organisé en 2001 et, chaque année, l'opération bol de riz de l'école sensibilise les jeunes et finance un projet de séchage de mangues. Autre événement au programme : fin 2002, six jeunes représentants burkinabés de l'union paysanne vont être accueillis par l'école namuroise.

## Agir sur le réel

Pour tous ces jeunes qui auront vécu ce projet, qui s'y seront investis, ça n'aura pas seulement été un « voyage de fin d'étude » comme les autres, une parenthèse ludique dans une année scolaire. Ce qu'on leur offre, en leur permettant de vivre une telle expérience, c'est l'opportunité rare de sortir de « ces rigidités qui parquent notre jeunesse dans des formes de pensées sclérosantes où l'avenir, de plus en plus, dépend d'une fatalité sans recours plutôt que d'une participation responsable », selon les termes du projet Patchworld.

C'est leur léguer l'aptitude, dans la rencontre, d'agir sur le réel.

Christophe DUBOIS

<sup>1</sup> Ce voyage s'est déroulé en mars 2000. Il émergeait de l'initiative Patchworld – « Avoir 20 ans en l'An 2000. Citoyens du Monde » de la Ville de Namur, qui a permis à environ mille jeunes, de 20 écoles, de partir au Mali, au Bénin, au Burkina Faso, ou encore au Sénégal. Le fil conducteur : la rencontre de l'autre comme chemin vers la maturité et la fraternité responsable. La ville de Namur prenait en charge la moitié du coût du voyage, l'autre moitié étant financée par un fonds alimenté par les activités lucratives des jeunes (carwash, soirées...). La participation demandée aux jeunes ne pouvait pas excéder 15 000 FB (371,84 €).



# Irons-nous tous à Torremolinos ?

Dans la foire aux offres touristiques, à côté des vendeurs de rêves et de paradis « all-inclusive spécial prix écrasés », qui brassent des millions d'euros et de nuisances, il y a Sens Inverse. Un voyageur qui a choisi un autre chemin.

« Il y a une ville à la Costa del Sol, où il y a plus de Belges, que d'Espagnols, où il y a plus de Léonidas et de Batta, que de gambas... » Cette ritournelle, Yannick GOOSSE la connaît bien. Mais pour lui, « On ira tous à Torremolinos » tient davantage du mauvais présage que de la chanson rigolote. Après quatre ans d'expérience au sein de Sens Inverse, une agence de voyage « alternative », il a pu mesurer les dégâts causés par le tourisme de masse, celui offert par les multinationales du voyage sous forme de rêve à prix plancher.

## Un constat amer

Des exemples ? Ceux que tout le monde connaît, Benidorm ou Acapulco et leurs centaines de gratte-ciel quatre étoiles barricadés avec plages privées. Mais plus seulement. Aujourd'hui même les trekkings au Népal, formules pourtant dites « écotouristiques », posent parfois problème. « *Comme dans ce village de l'Anapurna où la personne qui accueille les touristes chez elle se fait plein de fric, modifie son habitat au goût du touriste, à côté de villageois qui croupissent* », raconte Yannick. « *Ces trekkings sont devenus une consommation de masse où on transfère nos référents occidentaux* ». D'Ibiza à Katmandou, le constat est donc toujours le même : l'exploitation touristique de masse déstructure toute une région, une cohésion sociale, un patrimoine architectural, un paysage.

## Vivre le tourisme autrement

C'est pour éviter ces dérives que Sens Inverse a choisi une autre voie, celle d'un tourisme différent permettant de « vivre la nature autrement », leur slogan. Leur moyen : la randonnée tout niveau, « pour une immersion tout en douceur et en profondeur dans la réalité culturelle locale ». Cela permet de faire sien son propre rythme dans un monde qui nous fait croire qu'il faut sans cesse courir pour nous donner l'illusion de vivre.

L'objectif est de promouvoir et de favoriser, tant en Belgique qu'à l'étranger (Europe, Sénégal, Atlas, Sud Tunisien, Québec...), un tourisme respectueux de l'environnement et des populations locales. La découverte se veut donc globale. « *On aurait trop tendance à réduire l'écotourisme à une balade nature avec son sac à dos* ». Ici, les participants partent à la rencontre à la fois de l'environnement naturel, humain (avec l'autre dans sa réalité quotidienne non aseptisée ou standardisée) et culturel local.

## Une recette savoureuse

Comment s'assurer que la démarche soit respectueuse ? Pour le sympathique Yannick, cela repose sur cinq ingrédients principaux : le guide, le lieu, le flux touristique, la fréquence et le logement.

Ainsi, chez Sens Inverse, les projets sont créés par ou avec des guides locaux, passionnés par la région qui les a vus naître, son environnement, ses hommes, sa culture. Seuls des natifs peuvent vous emmener en dehors des sentiers battus, vous faire découvrir ces petites choses qui font l'essentiel d'une région. « *On met en valeur des choses qui ne sont pas connues de tous, pas des clichés spectaculaires dans des endroits touristiques. L'essentiel est invisible pour les yeux disait Saint-Ex. Puis les lieux touristiques travestissent la réalité et biaisent le rapport à l'autre* ».

La taille du groupe également est importante, « *Maximum 15 personnes, histoire de limiter les nuisances et permettre des rencontres spontanées. Comme cette vieille dame d'un village Biélorusse qui, nous*



Sens Inverse : ces petites choses qui font l'essentiel d'une région.

*voyant passer devant sa porte, nous a accueillis chez elle. Un moment de vie extraordinaire et inattendu* ».

Il faut aussi tenir compte de la capacité de l'endroit à digérer la venue de touristes, et donc limiter la fréquence de nos voyages. Enfin, le logement doit être intégré : maison traditionnelle, chez l'habitant, refuge ou phare, gîte rural... Certes on ne bénéficie pas de sa salle de bain privée. Mais comme dit Yannick GOOSSE, « *imaginez une maison roumaine où l'habitant doit s'équiper de huit salles de bain, seuls ceux qui auront les moyens vont s'adapter à la demande et modifier leur habitat selon nos critères occidentaux* ».

## Pas facile d'être touriste

C'est bien joli tout ça, mais pour voyager respectueux, il faut souvent mettre le prix ! À titre d'exemple, une semaine de randonnée au Portugal revient à 737 euros (30 000 francs). « *On ne pourrait pas faire moins cher que les grosses agences. C'est le problème d'un éco-tourisme comme le nôtre : un projet, c'est toujours plus cher. Les multinationales du tourisme offrent un produit standardisé et de masse, ils ont donc un poids de négociation énorme, et des économies d'échelle* ».

Le public intéressé par ce type de voyage est donc limité, à peine 5 % de la population. « *Heureusement* » pourrait-on dire. Et c'est là tout le paradoxe. « *Car si tout le monde voulait faire de l'éco-tourisme, cela deviendrait un tourisme de masse* ». Emmenant à sa suite les habituelles dérégulations.

Qui avait dit qu'il était facile d'être touriste ?

Christophe DUBOIS

Sens Inverses, rue des Sorbiers 17 à 5590 Ciney (0476/83 05 70 – [sensinverse.ecotourisme@skynet.be](mailto:sensinverse.ecotourisme@skynet.be)) – [www.sensinverse.com](http://www.sensinverse.com)

# Le grand spectacle de la nature

Nature et Terroir travaille depuis 15 ans dans le Tourisme Nature intégré. Le fondement de leur démarche : refus de toutes activités potentiellement préjudiciables au patrimoine naturel, culturel ou aux populations.

**A** LA descente des véhicules, le guide rappelle brièvement au petit groupe les principales consignes à respecter si l'on veut approcher des mammifères : calme, silence, approche à bon vent. Ensuite, nous nous engageons silencieusement sur le petit chemin forestier, alors que l'ence de la nuit s'infiltré progressivement entre les arbres. Nous avons à peine marché cinq minutes qu'un son guttural et puissant surgit de la droite. Le guide marque un arrêt et confirme à voix basse : un cerf brame dans la clairière. Pour nous en approcher, il faudra redoubler de vigilance afin de ne pas perturber les animaux...

Le gagnage n'est plus qu'à quelques dizaines de mètres. Entre les arbres, on distingue un groupe de biches qui, tel un banc de poissons, manœuvre serré en tous sens. La cause de leur agitation émerge soudain de la pénombre : un superbe 12 cors au pelage fauve. Couchant sa ramure sur le dos, il pousse un raïre tonitruant, puis baisse la tête et fraie ses bois sur le sol. Le vent nous apporte son odeur, pareille à celle d'une chèvre.

Le groupe s'est resserré et l'émotion est perceptible : fascination devant ce grand spectacle de la nature, mêlée d'un soupçon d'inquiétude face à la stature et à la détermination du cerf en rut. Le guide rassure d'un mouvement de la tête : aucun risque.

Alors qu'une chouette hulotte mêle ses notes nostalgiques aux éructations du 12 cors, il donne le signal du repli. Au cœur de la nuit désormais opaque, nous nous glissons hors du bois.

Chacun semble brusquement retrouver l'usage de la parole et déverse sur le voisin son trop-plein d'émotion : était-ce un 12 ou un 14 cors, a-t-il vu comme son pelage était hirsute et taché de boue, comme les biches esquivèrent ses approches avec élégance... ?

## Tourisme nature

Depuis 15 ans, la société Nature et Terroir se spécialise dans les séjours de découverte de la nature. Du pas de la porte au bout du monde, ses guides emmènent des petits groupes enthousiastes partager leur passion et leurs connaissances.

Pour eux, la nature est avant tout un grand **spectacle** : brame du cerf ou souffle du grand-duc dans nos forêts et campagnes, fourmillement d'échassiers dans le delta du Danube ou du Guadalquivir, tournoiement de rapaces et cigognes en migration à Tarifa ou Istanbul, rencontre avec les dauphins aux Canaries ou avec le tigre en Inde... L'émotion, l'émerveillement sont toujours au rendez-vous, exaltés par la **connaissance** et la **compréhension** des phénomènes.

C'est un des rôles clés des guides : montrer, expliquer, faire comprendre, et de là, faire **aimer** et **respecter** la nature. Bien des participants, arrivés une première fois en simples curieux, sont devenus, au fil des séjours, des naturalistes avisés, doublés de fervents protecteurs.

Une telle démarche n'est évidemment possible qu'avec des groupes de taille restreinte : douze à quinze personnes tout au plus, ce qui favorise en outre l'ambiance détendue et conviviale qui caractérise les activités de la société.

## Pour l'école

Depuis une dizaine d'années, Nature et Terroir a étendu ses activités au secteur scolaire. La société s'adresse à tous les niveaux, du maternel au supérieur, et propose aux enseignants des classes de mer ou de forêt, des excursions et des voyages scolaires. Les principes de base sont identiques : le spectacle et l'émotion de la nature sont enrichis d'un solide contenu scientifique, mis à la portée des plus jeunes par des activités ludiques et participatives.

Sous la houlette de l'animateur, on observe à l'aide d'un matériel adéquat (jumelles, binoculaires, microscope...), on identifie, on récolte, on procède à des expériences, on émet des hypothèses, on les vérifie, on fait la synthèse des connaissances... Tout en s'amusant, on apprend, mais surtout on apprend à apprendre et on évolue vers un rôle de citoyen responsable.

## Une expérience originale réussie

À ses débuts en 1988, la société coopérative Nature et Terroir se concevait comme une expérience originale, visant à démontrer qu'en matière de découverte de la nature, il est possible de faire coexister un objectif ambitieux et une éthique exigeante avec les incontournables réalités du monde économique actuel. En 2002, avec un portefeuille de clients en pleine croissance et qui dépasse largement les frontières de la Belgique francophone, les responsables de la société considèrent que l'expérience a réussi.

Jean-Philippe LIÉGEOIS

Nature et terroir, rue Georges Theys 17b à 6238 Pont-à-Celles  
(T : 071/84 54 80 - F : 071/84 54 84 - nature.terroir@skynet.be)



# « Touristes » à l'école

Et si on faisait un pied de nez à ces élèves qui viennent suivre les cours en « touristes » ? Par exemple, en organisant une journée d'approche du tourisme dans notre région. Une manière ludique d'aborder la connaissance du milieu et le développement durable. Une école suisse a tenté l'expérience.

« L'EXPLICATION d'un exemple de tourisme doux dans l'environnement direct des élèves est forcément plus parlante que ce qu'ils peuvent trouver parfois dans leurs cours ». Pour ce prof du CO (école secondaire) du Val d'Hérens, en Suisse, la journée « tourisme » organisée tous les deux ans par l'école est un support de cours incomparable. Si bien qu'aujourd'hui, elle est devenue un véritable projet d'établissement.

L'idée du projet est née du souci de l'école d'être intégrée à son environnement direct. En apportant un éclairage sur les activités touristiques qui s'y déroulent, l'objectif est triple : sensibiliser les élèves à l'interactivité et la complémentarité des différents secteurs et agents économiques ; les aider à définir clairement les notions d'économie, de société et d'environnement ; et enfin leur faire découvrir le monde du tourisme par des exemples de leur environnement direct.

## Organisation préalable

Accompagnée par un spécialiste<sup>1</sup> de la question, chaque classe a tout d'abord préparé cette « journée tourisme » par une sensibilisation au développement durable, en définissant notamment quelques notions essentielles : économie, société, écologie, contraintes et facteurs favorables, complexité, interdisciplinarité...

En l'occurrence, l'exemple développé au cours en guise de préparation a été l'agriculture vue sous l'angle du développement durable. Le travail en classe partait, pour chaque sous-thème (économie, société, environnement), des connaissances des élèves et de l'observation de l'environnement. Il s'agissait par la suite de les mettre en commun, les compléter, les discuter.

## Le jour J

Le jour J venu, une petite mise en bouche s'impose. Un travail d'introduction par classe sur le thème : « comment dans le Val d'Hérens, le tourisme influence-t-il de manière positive ou négative, l'économie, l'environnement et la société ? ». De là, les 110 élèves vont se répartir en trois ateliers (mettant en relation tourisme et économie, société, ou environnement). Après un exposé de 30 minutes par un spécialiste, chaque élève pose alors des questions et lance le débat.



En Belgique aussi il y a du tourisme. Mais de quel type ? Et si, en classe, on se penchait sur la question ?

L'après-midi, tout le monde sort de l'école, direction St-Martin, où les élèves pourront observer sur le terrain un exemple de tourisme « doux ».

## Au-delà des frontières

L'année prochaine, au CO du Val d'Hérens, on pense peut-être faire une comparaison avec une vallée d'un autre pays, par exemple d'Amérique latine, histoire de donner une dimension mondiale au projet et une ouverture au problème du tourisme dans certains pays du Sud. Ou pourquoi pas avec la Belgique. Là aussi il y a des régions touristiques et, qui sait, peut-être une école aura-t-elle lancé le même type de projet...

Christophe DUBOIS

d'après l'ouvrage « Vers le développement durable - 20 activités et projets d'établissements de Suisse »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Si vous souhaitez créer ce genre de projet en Belgique, contactez nos adresses utiles reprises en pages 14 et 15

<sup>2</sup> « Vers le développement durable 20 activités et projets d'établissements de Suisse », FED, édition Loisirs et Pédagogie, Lausanne, 2001. Diffusion : FED, 1 av. de Cour, 1007 Lausanne (0041/21 612 00 81).

## Pour les plus petits

Aborder le tourisme avec les plus jeunes (dès 5 ans) peut être un moyen sympa de découvrir l'environnement proche de l'école. Un cours d'éveil grandeur nature !

Imaginons par exemple partir d'une simple question : « si je voulais faire visiter mon village, mon quartier, ma commune à un ami français, comment je m'y prendrais ? »

**Choisir** : Il faudrait tout d'abord choisir tous ensemble un endroit près de l'école.

**Valoriser** : On devrait ensuite se demander comment le valoriser (faune, flore, patrimoine...). On peut par exemple imaginer de le parcourir par les sens : découvrir les matières les yeux bandés, regarder à travers un rouleau pour se focaliser sur des détails, se promener avec un miroir sous le nez pour changer de perspective, rechercher différents tons dans l'environnement, armés de crayons de couleurs, enregistrer le témoignage de vieilles personnes ou d'acteurs de la vie locale...

**Analyser** : On pourrait ensuite penser à ce qu'il faudrait améliorer, les problèmes qu'il faudrait résoudre dans cet environnement, pour le rendre plus attrayant (tout en le respectant).

**Présenter** : Enfin, après un premier test, on pourrait le mettre en pratique et élargir le public en invitant une autre classe...

Référence utile : « Pointure 27 », Véronique ERKENNE (087/77 18 92). Vous trouverez également d'autres idées dans le SYMBIOSES n° 43 (Patrimoine).

# L'éducation au voyage

**D**EPUIS le 11 septembre 2001, le monde n'est plus le même. La peur et le repli sur soi le rendent plus modeste, plus vulnérable, mais son insaisissable actualité et ses frontières poreuses lui confèrent une incontrôlable infinité. Une planète soudainement devenue moins ronde et plus carrée, succombant hélas à un manichéisme politique et religieux qu'on n'avait plus connu depuis la fin de la guerre froide. Et le voyage dans tout ça? Il se retrouve confronté à de nouveaux défis qui le perturbent plus qu'il ne l'assomme.

Ainsi devons-nous réfléchir d'urgence aux mutations en cours, aux nouvelles formes de voyages, de mobilités, d'échanges, de rencontres à inventer et à réinventer. Quant au voyageur qui arpente les contours du globe en ces nouveaux temps de doute et d'angoisse, il s'expose plus que jamais à la misère du monde, à la rancœur de peuples trahis par l'histoire. Exactement comme ce voyageur immobile qui se contente de relier quotidiennement son lieu de séjour à son lieu de travail, et inversement. La mobilité n'est plus – si elle le fut un jour? – particulièrement dangereuse en comparaison avec le confort rassurant de l'immobilité, et parfois de l'immobilisme. Le malheur frappe au hasard ou presque, et cela n'importe où, ici comme ailleurs. La fragile liberté de circulation des êtres humains, du moins de ceux qui peuvent se le permettre, est une fois de plus remise en cause. Pourquoi? Peut-être que la raison de ce « repli stratégique » est à sonder quelque part dans la prétention occidentale à vouloir dominer et diriger le monde? Et les affaires du monde!

## Voyageurs fortunés versus damnés de la terre

N'est-il pas criant, aveuglant même, de constater – impuissants ou plutôt indifférents – l'aggravation du clivage entre d'un côté ces voyageurs fortunés, héritiers des aristocratiques « oisifs », et de l'autre, ces damnés de la terre et du reste, ces empêchés de circuler comme bon leur semble. Autrement dit, ce fossé de plus en plus inquiétant entre nantis et démunis qui se promènent sur la mappemonde sans même s'entrevoir, empruntant d'autres routes, d'autres voies. Touristes et migrants, voyageurs et réfugiés, vacanciers et exilés, jamais ne se rencontrent et jamais ne se côtoient. N'est-ce pas là, précisément, où le bât blesse? À ce jour, l'autre du voyageur n'est pas encore un autre voyageur. Le tourisme cessera d'être diabolisé le jour où il représentera autre chose qu'une exploitation économique du Sud par le Nord. Ce jour approche, ou plutôt approchait... jusqu'au jour terrifiant du 11 septembre 2001.

L'acte du voyage ne doit pas s'estomper, il doit seulement changer, évoluer, ce qui ne sera pas aisé ni même concevable sans transformations radicales de nos comportements forgés par un ethnocentrisme certain, qu'il soit d'ailleurs conscient ou non : repenser notre rapport à l'autre, s'interroger sur le sens de notre présence au bout du monde, envisager rencontres et échanges qui soient réellement dynamiques et mutuelles. Bref, il s'agira désormais d'apprendre plutôt que de prendre, d'écouter avant de parler, d'observer au lieu de juger. Le voyageur est d'abord un citoyen quel que soit l'endroit où il se trouve. En tant que citoyen, il se doit d'agir en être responsable, en respectant ses hôtes d'un jour ou d'une vie, leur culture et leur environnement. La responsabilisation des voyageurs est au cœur même d'une éthique du voyage à développer, à diffuser, à enseigner. Ici et ailleurs.

## Éduquer à un autre tourisme

Une éducation touristique s'impose par conséquent aujourd'hui à tous les partants, aux élèves, aux professeurs ou aux parents, à tous les voyageurs, sans doute aussi à tous les déplacés, et bien sûr à tous les voyageurs au long cours. Cela exigera une réelle détermination et volonté de la part des professionnels du tourisme qui restent, à

l'heure actuelle, entièrement dominés par les exigences mortifères du marché : un tel tourisme de rencontre partagée que nous appelons de nos vœux est – pour l'instant – trop complexe, trop peu rémunérateur, et concerne trop peu de clients pour les fabricants et autres supermarchés du voyage. En dépit des déclarations d'intentions, rien n'invite vraiment à l'optimisme du côté des tenants de « l'industrie touristique ». Pour voyager – vraiment voyager – il faudra certainement chercher, imaginer et inaugurer d'autres voies, novatrices et nécessairement alternatives. L'écotourisme est l'une de ces voies; mais déjà fortement détournée de son sens premier, galvaudée et exploitée, notamment par les multinationales du voyage, il faut aller aujourd'hui beaucoup plus loin...

Le voyage comme espoir pour une paix durable? Alors que nous entrons dans une période de longue instabilité géopolitique, le voyage reste le meilleur exemple d'une rencontre pacifique. Toute rencontre qui s'assume est aussi une confrontation, à partir de laquelle s'entame un débat d'idées. Voyager c'est réfléchir et donc peser ses mots pour mieux porter son regard. Partir de chez soi c'est relativiser nos jugements trop hâtifs.



# comme facteur de paix

## Du pillage à la découverte

« L'invasion touristique », si critiquée par nos contemporains (souvent à juste titre), a tout de même une qualité indéniable : elle reste plus pacifique que guerrière ! Jadis, les trois « C » – conquistadores, croisés et colonisateurs – avaient voyagé avec la croix et le fusil en lieu et place du passeport et du guide de voyage, documents indispensables des touristes d'aujourd'hui. En dépit des méfaits avérés par le tourisme, l'échange a toutefois remplacé le vol, le viol, l'abus de toute sorte ; la découverte a globalement succédé au pillage...

De nos jours le fléau majeur est ailleurs : il est à chercher – et plus encore à combattre – dans les scandaleuses inégalités économiques et sociales qui gangrènent le bon fonctionnement des sociétés humaines, de notre village global et planétaire. Tant que les injustices se poursuivront, tant que les autochtones ne seront pas les instigateurs, les décideurs et les bénéficiaires du tourisme sur leurs propres terres, tant que le politique et le social des régions visitées seront occultés par les voyagistes et les consommateurs de cartes postales, les touristes resteront des cibles privilégiées aux yeux de tous ceux qui n'ont rien à perdre.



« Alors que nous entrons dans une période de longue instabilité géopolitique, le voyage reste le meilleur exemple d'une rencontre pacifique. »

Entre « eux » et « nous », la voie est ouverte mais étroite : c'est en apprenant d'eux, en les accueillant chez nous, en partant à leur rencontre et non pas en croisade – même sous les traits d'une paisible croisière – que nous pourrons à l'avenir voyager, tout en s'enrichissant du contact des cultures. La roue du voyage ne pourra plus tourner si deux camps se contemplant dans l'attente d'un affrontement : les touristes-voyageurs riches et les réfugiés-immigrés pauvres...

## Repenser notre implication

Sans repenser le sens du voyage et notre implication dans les inégalités drainées par un tourisme international aux yeux duquel le monde est avant tout une marchandise, sur une plus juste organisation du voyage organisé et sur une meilleure éducation des (futurs) touristes en tout genre, bref sur nos manières d'être et de penser face aux autres, nos semblables et nos hôtes, il n'est guère d'espoir de voir naître demain ce tourisme responsable et durable, respectueux des environnements naturels et culturels qui font pourtant la richesse de notre planète. N'est-ce pas pour ces « trésors » menacés que nous voyageons avec une ferveur et un engouement inconditionnels d'un bout à l'autre du monde ? Le voyage n'est pas seulement une chance pour la paix, il offre également des perspectives innovantes et peut-être salutaires pour une « autre » mondialisation...

Franck MICHEL<sup>1</sup>

## Bibliographie de Franck Michel

**En route pour l'Asie.** Le rêve oriental chez les colonisateurs, les aventuriers et les touristes occidentaux, Préface de David LE BRETON, Paris, L'Harmattan, 2001, 340 pages, nouvelle édition augmentée (1<sup>ère</sup> édition en 1995, Éd. Histoire & Anthropologie).

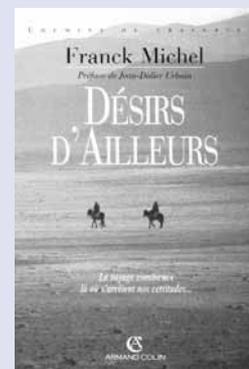
**Tourisme, culture et modernité en pays Toraja** (Indonésie), Paris, L'Harmattan, Coll. « Tourisimes et sociétés », 1997, 287 pages.

**Les Toraja d'Indonésie.** Aperçu général socio-historique, Paris, L'Harmattan, 2000, 130 pages, nouvelle édition augmentée (1<sup>ère</sup> édition en 1997, Éd. Histoire & Anthropologie).

**Tourisimes, touristes, sociétés,** sous la direction de Franck MICHEL, Préface de Georges CAZES, Paris, L'Harmattan, Coll. « Tourisimes et sociétés », 1998, 376 pages.

**Désirs d'Ailleurs.** Essai d'anthropologie des voyages, Préface de Jean-Didier URBAIN, Paris, Armand Colin, Coll. « Chemins de traverse », 2000, 272 pages.

**L'Indonésie éclatée mais libre.** De la dictature à la démocratie (1998-2000), Paris, L'Harmattan, Coll. « Points sur l'Asie », 2000, 160 pages.



<sup>1</sup> Anthropologue et historien, directeur de la revue des savoirs humains Histoire et Anthropologie, co-fondateur du Centre de Recherche sur le Voyage (Strasbourg), associé au bureau de chercheurs et d'auteurs Homnisphères (Paris). Cet article est issu de l'avant-propos de la version italienne (2002) de son ouvrage Désirs d'Ailleurs. Essai d'anthropologie des voyages (Armand Colin, 2000).

**Tourès**

Cette jeune association centrée sur le tourisme responsable s'est donnée pour objectifs l'information et la sensibilisation aux impacts (environnementaux, sociaux, culturels et économiques) du tourisme, la promotion d'alternatives compatibles avec le développement durable et la valorisation des contacts et rencontres avec les communautés et organisations locales.

Tourès asbl, Mont des Arts 18 à 1000 Bruxelles (0475/77 84 01).

**Pour vous guider**

En Belgique, les personnes désireuses d'œuvrer dans le sens d'un tourisme plus durable et respectueux sont encore très dispersées et représentent des intérêts très différents. Quelques adresses peuvent néanmoins vous guider dans votre recherche.

**IEW-IEB**

Vous pouvez également vous adresser aux Fédérations d'associations de défense de l'environnement : **Inter-Environnement Wallonie** (081/25 52 80) et **Inter-Environnement Bruxelles**

(02/223 01 01). Elles pourront notamment vous renseigner sur les différentes mesures, réglementations, labels relatifs au tourisme durable.

**Transverses**

En France, l'association Transverses (+33(0)1 49 10 90 84)

offre une expertise poussée sur la question du tourisme durable et dispose d'un centre de documentation intéressant.

**Organismes publics compétents**

**Pour la Région Wallonne** : Commissariat Général au Tourisme (CGT). Contact : Éric JURDANT - Place de la Wallonie, 1 Bât III à 5100 Jambes (081/33 40 23).

**Pour la Région Bruxelles-capitale** : COCOF, Service Tourisme, 42 rue des Palais à 1030 Bruxelles (02/800 82 73).

**Hébergements verts en Belgique**

Seul ou en groupe, loger chez l'habitant, à la ferme, ou dans un gîte rural... c'est vivre l'espace d'un instant dans des maisons typiques situées dans un environnement exceptionnel, sentant bon le terroir, le patrimoine et la nature. Ici, on prend le temps d'accueillir ses hôtes, de leur expliquer la vie de la région et de leur faire goûter les produits du terroir. On est loin des pratiques du tourisme de masse.

**L'Office de Promotion du Tourisme** a sorti un catalogue proposant plus de 2000 gîtes ruraux, meublés de tourisme et chambres d'hôtes.

61 rue Marché aux Herbes à 1000 Bruxelles (02/504 03 90)

susceptibles de vous accueillir seul ou en groupe, allant du gîte géré par le groupe à la pension complète avec encadrement pédagogique. Ils offrent également des programmes de « Classe Découverte ». 4 rue Van Orley à 1000 Bruxelles (02/209 03 00 - reservation@cbtj.be) - [www.cbtj.be](http://www.cbtj.be)

**Les Gîtes de Wallonie** développent un réseau de logements ruraux touristiques chez l'habitant. Il compte déjà plus de 850 hébergements affiliés.

51 rue du Millénaire à 6941 Villers-Ste-Gertrude (Tél. 086/49 95 31).

**Les Gîtes Panda** (13 en Wallonie) ont été construits et agencés à l'aide de matériaux naturels, et sont exploités d'une façon qui respecte l'environnement. Leurs propriétaires sont par ailleurs tous de fins connaisseurs de la nature. WWF, 90 Bd Émile Jacqmain à 1000 Bruxelles (02/340 09 62).

**Les Auberges de Jeunesse** ont intégré la dimension environnementale dans leur gestion (éco-consommation, audits énergétiques) comme dans leurs activités et animations.

28 rue de la Sablonnière 28 à 1000 Bruxelles (02/219 56 76 - mvi@laj.be) - [www.laj.be](http://www.laj.be)

**Alter-voyagistes****croq'nature**

amitié franco-touareg



Agence de tourisme durable spécialisée dans le voyage saharien (Maroc, Mali, Niger, Algérie) au service du développement des populations nomades.

Contact en Belgique : Albert DECHAMBRE, 24 rue de Selys à 4053 Chaudfontaine (04/367 01 81 - 0497/39 85 35 - albert.dechambre@calidifontain.be) - [www.croq-nature.com](http://www.croq-nature.com)

**Mandala Tour**

Agence spécialisée dans l'Écotourisme principalement en Sicile et en Toscane (mais va élargir ses destinations). Séjours sportifs, de détente ou culturels,

mais toujours proche des gens et de la nature. Hébergement principalement dans des fermes bio.

Mandala Tour, 31 rue Capouillet à 1060 Bruxelles (T : 02/532 50 95 - F : 02/532 36 86 - info.belgium@mandala-tour.com).

**Vitamine Travel**

Vitamine Travel propose des voyages-randonnées (pour adultes ou en famille) à la découverte des régions les plus reculées, tout autour du globe. Voyages « agrotouristiques » dans les campagnes mais aussi expéditions polaires ou observation des singes dans leur milieu... Leur objectif : mieux comprendre la nature et l'homme par des voyages « durable » qui incitent au respect.

Vitamine Travel, 48 rue van Artevelde à 1000 Bruxelles (T : 02/512 74 64 - F : 02/512 69 60 - terdav@vitamintravel.be) - [www.vitamintravel.be](http://www.vitamintravel.be) et [www.terdav.com](http://www.terdav.com)

Découvrez également le tourisme respectueux proposé par « **Sens inverse - La Nature Autrement** » (0476/83 05 70) et « **Nature et Terroir** » (071/84 54 80) en pages 9 et 10.



- [www.belgique-tourisme.net](http://www.belgique-tourisme.net)

**Accueil Champêtre en Wallonie** propose des centaines d'hébergements ruraux et de nombreuses activités de tourisme à la ferme (notamment pédagogiques).

47 chée de Namur à 5030 Gembloux (081/60 00 60 - accueilchampetre@fwa.be) - [www.acceuilchampetre.be](http://www.acceuilchampetre.be)

**Le Centre Belge du Tourisme des Jeunes** (CBTJ) propose également de nombreux gîtes

## Chantiers internationaux

Un chantier est un groupe de jeunes venus des quatre coins du monde qui se mettent bénévolement au service d'une association, dans le cadre d'un projet à vocation sociale ou environnementale. En échange de leur travail et de leur participation active, ils reçoivent le gîte et le couvert, visitent la région et surtout, vont à la rencontre de la population et s'intègrent dans l'ambiance locale. Exemples : entretien d'un Parc National en Afrique du Sud, construction d'une ferme écologique en Roumanie... Une prise de conscience unique des réalités sociales et culturelles des pays d'Europe ou du Sud.

**Service Civil International** : 73 rue du Bosquet à 1060 Bruxelles (02/537 56 04 - info@quinoa.be) - [www.quinoa.be](http://www.quinoa.be)



À partir de 18 ans. Formation obligatoire pour les pays du Sud. Accompagnement pédagogique possible pour les groupes.

35 rue Van Elewyck à 1050 Bruxelles (02/649 07 38 - sci@scibelgium.be) - [www.scibelgium.be](http://www.scibelgium.be)

**Quinoa** : À partir de 18 ans (seulement des Belges).

**Compagnons Bâtisseurs** : Pour les 15-18 ans et pour les 18-30 ans.

83 Rempart des Jésuites à 6900 Marche-en-Famenne (084/31 44 13 - info@compagnonsbâtisseurs.be) - [www.compagnonsbâtisseurs.be](http://www.compagnonsbâtisseurs.be)

**JAVVA** : Pour les 15-17 ou les 18-30.

3 avenue du Parc Royal à 1020 Bruxelles (02/478 29 19 - javva@swing.be) - <http://membres.lycos.fr/javva/>

## Accompagnements et formations

Vous désirez partir seul ou avec des jeunes, en Europe ou dans un pays du Sud ? Vous investir en Belgique dans des actions de promotion de la paix, de la justice et de la solidarité ? Ou simplement y réfléchir ou étudier la question ?

Quelques organismes peuvent vous aider, tantôt en vous offrant une formation, tantôt en vous accompagnant tout au long de votre projet.

**ITECO**, centre de formation pour le développement, 2 rue Renkin à 1030 Bruxelles (02/243 70 30 - iteco@chello.be) - [www.iteco.be](http://www.iteco.be). pour les projets dans le Sud, une mine de ressources (notamment pédagogiques) et de réflexion. Site très complet!

**SCI** - projets internationaux (voir ci-dessus).

**Entraide et Fraternité**, 32 rue du Gouvernement Provisoire à 1000 Bruxelles (02/227 66 80 - entraide@entraide.be) - [www.entraide.be](http://www.entraide.be)

**JAVVA** (voir ci-dessus).

**OXFAM** - Magasins du monde, 7a rue E. Michiels à 1180 Bruxelles (02 332 01 10 - mdm.oxfam@mdmoxfam.be) - [www.madeindignity.be](http://www.madeindignity.be)

**ULB**, unité de recherche « Analyse et Gestion du Tourisme », 50 avenue

Roosevelt à 1050 Bxl (02/650 43 27). Fournit aux gestionnaires du tourisme des outils d'aide à la décision, notamment selon les critères du tourisme « respectueux » (de l'environnement, de la population et de sa culture).

**BIJ**, 20-22 rue du Commerce à 1000 Bruxelles (0800/25 180 ou 02/219 09 06 - bij@cfwb.be) - [www.lebij.be](http://www.lebij.be). Propose de nombreux programmes avec possibilité de bourses.

**De nombreuses communes** offrent également à leurs habitants un accompagnement dans des projets d'échange, de coopération ou de solidarité. Renseignez-vous.



## Découvrir la Belgique autrement

### Les associations d'Éducation relative à l'Environnement

Des associations d'ErE proposent des activités « touristiques » (tourisme vert, classes vertes, voyages scolaires...) : **Nature et Terroir** (voir page 10), **Virelles Nature** (071/38 17 61), **Agri Terroir** (061/21 18 32), **Fermes Buissonnières** (081/60 00 60), **Ferme de la Galoperie** (060/34 53 81 - en calèche), **Accompagnateurs de l'Ardenne** (071/84 54 80 - également à l'étranger),...

Retrouvez-les dans le *Catalogue des Ressources en Éducation relative à l'Environnement pour l'enseignement fondamental et secondaire*, en Région Wallonne (gratuit au 081/33 51 80)...

### En vélo

**Pro Vélo** organise des événements de promotion du vélo touristique ou utilitaire, des tours guidés et des voyages.

Pro-vélo, 15 rue de Londres à 1050 Bruxelles (02/502 73 55 - info@provelo.org) - [www.provelo.be](http://www.provelo.be)

### À Bruxelles

**Voir et dire Bruxelles** : cinq associations vous proposent de (re)découvrir la capitale par des circuits originaux. Elles sont réunies au sein de la plateforme « Voir et dire Bruxelles » et offrent des visites à thèmes ou historiques, à pied, en bicyclette, en bus ou en bateau.

ARAU, Bd Adolphe Max 55 à 1000 Bxl - (02/219 33 45) - [www.voir-direbruxelles.be](http://www.voir-direbruxelles.be)

**École Sans Racisme** : voyages scolaires alternatifs d'une journée « Bruxelles, un autre regard ». Matin : circuit de découverte dans un quartier de Bruxelles (Matonge, Chicago, Molenbeek, Schaerbeek, Cureghem) ou un circuit de découverte thématique sur l'Islam, le fascisme ou les réfugiés. Après-midi : choix entre des activités comme la calligraphie arabe, la percussion marocaine, la danse africaine, un atelier de henné...

ESR, 37 rue des Alexiens, 1000 Bruxelles (02/511 16 36)

## Des sites internet

pour parcourir le monde

### En français

**www.tourisme-durable.net** : outre la possibilité de participer à un forum, ce site présente le tourisme durable en 10 questions ainsi que des références bibliographiques.

**www.abm.fr/pratique/deontol.html** : site français d'information sur une charte du voyageur, la protection des espèces menacées, le respect des minorités.

**welcome.to/gr-lf-routes** : site des Sentiers de Grande Randonnée.

**www.aedev.org/tds** : un concept de tourisme intégré dans des villages au Burkina Faso. On trouve sur ce site un petit quizz sur le thème « Êtes-vous prêts à partir avec nous? ». Un joli miroir. À prendre!

### En anglais

**www.Eco-Tour.org** : l'association International Friends of Nature octroie des labels, informe sur les entreprises ou les régions en fonction de

leurs prises en compte de critères écologiques ou socialement responsables, et propose toutes sortes de voyages (base de données par pays, site en allemand et anglais).

**www.gaia.org/activities/ecotourism.asp** : les éco-villages, partout dans le monde, développent un tourisme par lequel le visiteur prend part à la vie locale (axée sur la nature et sa protection), dans une communauté s'efforçant de créer un mode de vie durable. Éducatif!

**www.tourismconcern.org.uk** : réseau international pour un tourisme équitable. Leur site (en anglais) est extrêmement complet et offre à la fois des références bibliographiques, des idées de réflexion sur le tourisme, et une chartre de conduite du voyageur. Dans la même veine, citons **www.equitabletourism.org** ou encore **www.ecoclub.com**. Pour trouver des dizaines de liens intéressants, surfez plutôt sur **www.ecotourism.com**.

## Pédagogiques

## Échanges de jeunes

Outil pédagogique et méthodologique



Un outil qui permettra aux équipes d'animations et aux jeunes (de 15 à 25 ans) de se poser les bonnes questions et d'aborder toutes les étapes nécessaires pour mener à bien un projet d'échange. À la fois pratique (trucs et conseils) et pédagogique.

Gratuit sur demande au Bureau International de la Jeunesse (0800/25 180). Pour vous tenir informé sur les programmes du BIJ (nombreuses bourses), et vous donner des idées, demandez leur également « le TGV sur

BIJ » et « les Fiches Programmes ».

## De l'approche émotionnelle au tourisme-nature

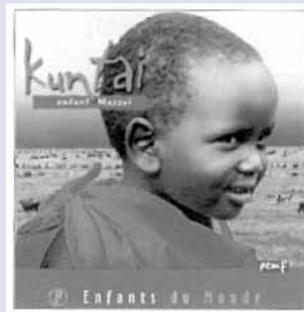
8<sup>e</sup> rencontres européennes Écoles et Nature

Bien que datant de 1991, les actes de ces 8<sup>es</sup> rencontres sur le thème du Tourisme-Nature peuvent vous servir de guide. Chaque atelier de terrain, d'échanges ou de réflexion y est résumé, le plus souvent de manière concrète et pédagogique. De quoi donner aux enseignants et animateurs de nombreuses idées de « tourisme-nature » et une réflexion intéressante sur leur apport « pédagogique ».

Consultable au Réseau IDée, rue Royale 266 à 1120 Bruxelles (02/286 95 70).

## Collection Enfants du Monde

Du pôle Nord au Brésil, chaque album de cette collection riche en couleurs présente la vie d'un enfant dans son pays. On suit son vécu à la maison, à l'école et dans ses loisirs. Une façon originale de connaître le pays et les coutumes de ses habitants. À cela s'ajoutent des infos géographiques et historiques. Un documentaire photographique



attrayant, pour les 8-10 ans.

Collection Enfants du Monde, éditions PEMF, 6,40 €/album. En librairie.

## Un projet à l'étranger

Comment mener à bien un projet à l'étranger (camp, échange, chantier...) de A à Z, de l'émergence de l'idée au retour en Belgique? Référez-vous à ce guide super pratique, il vous guidera pas à pas. Pour chaque étape du projet, on retrouve une mine de conseils, d'infos pratiques, d'adresses utiles, de références... La cerise sur le gâteau : une trentaine d'exercices ludiques à faire avant, pendant et après le voyage. Destiné aux jeunes de plus de 15 ans et aux animateurs.

Gratuit sur demande à l'Institut Central des Cadres (02/230 26 06).

## En pratique

## Développement durable de l'écotourisme.

Une compilation de bonnes pratiques

Cet ouvrage, a été préparé à l'occasion de l'année 2002, année internationale de l'écotourisme. Il présente 55 « bonnes pratiques » dans le monde entier. Certaines sont en anglais, d'autres en français ou en espagnol.

OMT, 2002, 36,93 €.

Dans la même veine, « Développement durable : une compilation de bonnes pratiques » aborde plus particulièrement les pratiques de tourisme durable, et dans d'autres pays que la

version « écotouristique ».

OMT, 2000, 27 €. Ces ouvrages sont à commander dans les bonnes librairies ou chez Espaces.

## Piloter le tourisme durable dans les territoires et les entreprises

Après avoir rappelé le contenu des concepts de développement et de tourisme durables, ce « guide » propose des méthodes et des indicateurs utilisables par les acteurs locaux souhaitant s'y investir.

Jean-Paul TEYSSANDIER, Collection « Guide de savoir-faire », Éd. AFIT, 2001. 38 €. À commander dans les bonnes librairies ou chez Espaces.

## Tourisme, éthique et développement

Le développement des pays du Sud par le tourisme sera-t-il durable et éthique? La parole est donnée à une trentaine de témoins et d'acteurs du développement touristique dans le monde. Ils proposent des réflexions, des outils pratiques pour l'action, suggèrent des perspectives et des opportunités...

Pierre AMALOU, Hervé BARIOULET, François VELLAS (Groupe Développement), L'Harmattan, 2001. 24,40 €. En librairie.

## Collection Cahiers Espaces

Cette collection a abordé la thématique du tourisme durable dans trois ouvrages. Dans chacun de ceux-ci, vous retrouverez une trentaine d'articles très diversifiés (articles de fond, débats et nombre d'expériences originales) sur le thème abordé. Une mine d'idées pour les acteurs de l'ErE souhaitant s'investir dans le tourisme, ou pour tout qui souhaite y réfléchir ou agir. Tourisme durable, novembre 2000. Tourisme et éthique, mai 2000. Tourisme et environnement. Gérer pour mieux protéger, octobre 99.

Disponible chez Espaces. Possibilité de télécharger immédiatement les articles qui vous intéressent sur <http://www.revue-espaces.com/>

## Fiches 17 et 18 de l'éco-consommation

Les trucs, conseils et références utiles du tourisme durable. Par ailleurs, la prochaine Lettre de l'Éco-consommation (n° 31 - avril 2002) aura pour thème le tourisme durable.

Réseau Éco-consommation (071/300 301) - [www.ecocons.org](http://www.ecocons.org)

## Revue

Différentes revues ont abordé de manière très intéressante la question du tourisme responsable ou durable, des dangers du tourisme de masse, de notre comportement en tant que touristes... Avec des expériences intéressantes, des réflexions, des adresses... De quoi s'informer en profondeur.

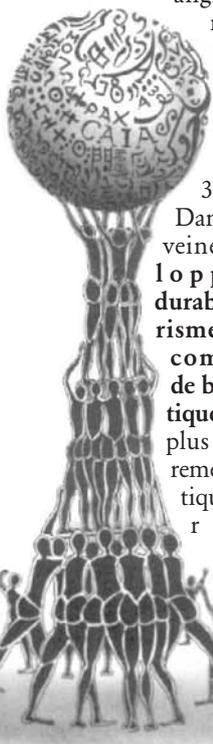
« Les voyages forment la jeunesse » ou comment le voyage sous les tropiques peut-il servir à un projet éducatif? **Antipodes** n° 149, juin 2000, 3,7 €. Disponible chez ITECO.

« Tourisme durable », **Caravane**, numéro 7, décembre 2000. En ligne sur [www.alliance21.org/caravan/fr/7](http://www.alliance21.org/caravan/fr/7)

« Mondialisation : les dégâts du tourisme », **Alternatives Économiques**, n° 194, juillet 2001, 3,5 €. (+33(0)3 80 48 10 25 - [Abonnements@alternatives-economiques.fr](mailto:Abonnements@alternatives-economiques.fr))

« Le développement durable du tourisme », **Le Courrier ACP-UE**, n° 175, juin 1999. (02/299 30 02)

Sur le net, **Billy-Globe** (le site de vulgarisation du développement durable) est parti en reportage sur les routes du tourisme durable. [www.billyglobe.org](http://www.billyglobe.org)



## Audiovisuels

### Voir le Monde

L'asbl Voir le Monde a sélectionné pour sa 21<sup>e</sup> saison 2002/2003, six reportages exclusifs où la passion du voyage et de la photographie n'exclut jamais l'humain et son environnement : Mauritanie, Rome, Cuba, Patagonie, Samarcande, La lagune de Venise. Des réalisations évitant les sentiers battus du tourisme, une sensibilisation permanente à la sauvegarde de notre planète. Demandez leur programme de diffusions publiques. L'association organise également des diffusions scolaires à la demande.

Voir le Monde asbl, (T : 02/649 76 95 - F : 02/646 36 11 - voirlemonde@swing.be) - [www.voirlemonde.be](http://www.voirlemonde.be)

### « Cannibal tours »

Un groupe de touristes en Nouvelle Guinée filmé par un ethnologue. De quoi réfléchir sur nos comportements parfois insensés et méprisants. Pas toujours facile à avaler, mais extrêmement intéressant ! De quoi lancer un bon débat, en famille ou en classe.

« Cannibal tours », par Dennis O'ROURKE, 1987. Disponible chez ITECO.

### Carnets de voyage

Une collection de CD (Islande, Kenya-Tanzanie, Camargue...) pour vous faire découvrir un pays, une région et parcourir le monde grâce à l'écoute des sons de la nature. Accompagné d'un livret avec carte, infos sur le pays et la nature, lieux d'enregistrement...

15,24 € + frais de port. Diffusion : Nashvert Production, La Boutique de l'Oreille verte (Charenton - France), Tél. : 0033(0)1 43 68 41 67.

### La Médiathèque

Vous pouvez également louer à la Médiathèque de nombreux outils audiovisuels mettant en lien Tourisme et Environnement.

Pour en avoir le relevé, surfez sur [http://www.lamediatheque.be/Environnement/cadre\\_EE\\_recherche.htm](http://www.lamediatheque.be/Environnement/cadre_EE_recherche.htm) (mot-clé « tourisme ») ou téléphonez au 02/737 18 11 - [lamediatheque@lamediatheque.be](mailto:lamediatheque@lamediatheque.be)

### Un fou noir au pays de blancs

Ne voyage pas facilement qui veut ! Pie Tschibanda raconte son histoire. Celle d'un écrivain et psychologue exilé de son Congo natal. Son chemin, c'est le parcours labyrinthique d'un demandeur d'asile. Dépossédé de son identité, suspect, l'homme noir aurait pu se terrer. Lui, le fou, sonne aux portes, parle à ses voisins. Il déconstruit le haut mur de la méfiance. Une pièce-miroir sur nos préjugés. Un encouragement à rencontrer l'autre

homme, l'autre culture. Un spectacle formatif, interpellant et... très amusant. À partir de 12 ans. Possibilité de déplacement dans les écoles.

Renseignements au Théâtre de Poche (02/647 27 26).



### Flash Black

Il vient d'Afrique, il est noir. Ici, ce n'est pas son pays. Là-bas on le considère désormais comme étranger. C'est un voyageur, un nomade, un artiste. Solaire, il nous fait vibrer autour des vieilles légendes de son village, des senteurs, des couleurs aujourd'hui disparues depuis que le vacarme carnassier des villes à tout englouti. Spectacle à partir de 9 ans. Possibilité de déplacement dans les écoles.

Renseignements au Théâtre Musical Possible (04/365 65 64).

## Dans le Sud

### Rencontrer pour partager

Repères et orientations  
pour voyager utile

Comment et pourquoi partir dans un Pays du Sud ou de l'Europe de l'Est ? Outre l'approche réflexive et par étape, cet ouvrage est surtout précieux pour son carnet d'adresses et les nombreux conseils qu'il prodigue.

CCFD, Paris, 1999. Disponible au CCFD (+33(0)1 44 82 80 00 - [ccfd@ccfd.asso.fr](mailto:ccfd@ccfd.asso.fr)).

### Voyager malin au Sud

Une petite brochure pratico-pratique sur tout ce à quoi il faut penser, avant, pendant et après un voyage au Sud : Quelques conseils, des références et les comportements à adopter.

Gratuit sur demande au CNCND (02/250 12 30).



## À lire en voyage

Un miroir à touristes ! Voilà ce que vous propose cette sélection d'essais analysant, de manière très accessible (mais pour adultes), nos comportements de touristes, aventuriers ou villégiateurs. Va-t-on s'y reconnaître ? Très certainement !

**L'idiot du voyage**, Jean-Didier URBAIN, éd. Payot, 1993. **Sur la Plage**, des mêmes auteur et éditeur, 1996. **L'impossible voyage**, Marc AUGÉ, éd. Rivages, 1997. Ainsi que les ouvrages de Frank MICHEL (voir bibliographie page 13).

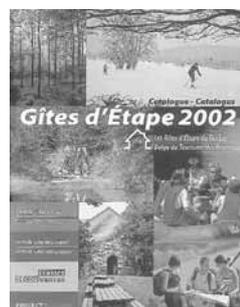
## En Belgique

Faites le tour de la Belgique en vélo, à pied, en roller... et surtout loin des automobiles. Demandez les cartes du **RAVEL** dans les Offices du Tourisme ou au 081/33 21 47. 2,5 €.

Le guide 2002-2003 du **Tourisme de terroir en Wallonie** vous fournit toutes les références nécessaires pour passer un agréable séjour à la ferme, avec sa classe ou en famille : loisirs, hébergement, saveurs... Une autre façon de découvrir son pays. Gratuit

sur demande à Accueil Champêtre en Wallonie (081/60 00 60).

Le **Catalogue des Gîtes d'Étapes** du Centre Belge du tourisme des Jeunes (CBTJ asbl) vous propose une série de formules pour jeunes, groupes, ou écoles : hébergement et loisirs, stages, classes de découvertes... Dans des maisons typiques à l'environnement naturel souvent exceptionnel. Gratuit sur demande au CBTJ (02/209 03 00)



## Où Trouver ? Coordonnées

ESPACES, Tourisme & Loisirs, 8, rue Cels à 75014 Paris (T : +33(0)1 43 27 55 90 - F : +33(0)1 43 22 92 60 - [info@revue-espaces.com](mailto:info@revue-espaces.com).) - <http://www.revue-espaces.com/>

ITECO, 2, rue Renkin à 1030 Bruxelles (T : 02/243 70 30 - F : 02/245 39 29 - [itecofr@skynet.be](mailto:itecofr@skynet.be)) [www.iteco.be](http://www.iteco.be). Retrouvez également dans leur centre de doc en mine d'outils non publiés sur les échanges interculturels, la préparation au voyage... Uniquement sur rendez-vous.

# Invitons-nous au voyage !

**Public :** de tout âge (accompagnement adapté)

**Lieux :** de la Belgique à l'étranger, de la campagne à la ville

**Durée :** une année scolaire

**Objectif :** dans le respect des critères éthiques et environnementaux, organiser un voyage avec des enfants ou des jeunes, en Belgique comme à l'étranger, dans lequel chacun des participants est appelé à participer, à s'investir, de l'émergence de l'idée à la fête du retour. Il faut l'imaginer ensemble, en discuter, le préparer, le réaliser, l'évaluer et enfin en assurer le suivi. À chaque étape, de nombreuses activités sont nécessaires, demandant en permanence une implication du groupe. Loin de se vouloir exhaustif, ce qui va suivre à pour but de vous lancer quelques pistes, quelques idées, sur la voie d'un projet commun et « respectueux ». À vous de l'adapter à votre sauce et au goût du public.

## 1. Imaginer

Le premier travail à réaliser en groupe est de cerner et préciser les motivations de chacun, en favorisant le questionnement : Exprimer et comprendre pourquoi, où et comment on a envie de partir; exprimer et comprendre ce que chaque membre du groupe veut réaliser; et réexpliquer les objectifs du projet.

À partir de ces envies ou de ces attentes, il est possible d'imaginer une série d'idées de projets qui permettraient de les rencontrer.

Par ailleurs, conserver une trace de ces désirs (ex : dessins pour les petits, photos-langage, écrits pour les grands...) pourra ensuite servir à négocier avec des partenaires éventuels, pour choisir entre plusieurs possibilités, pour évaluer le projet. Cette étape ayant des conséquences sur les suivantes, il convient d'y accorder une attention particulière.

## 2. Choisir

Le tri fait parmi les différentes idées émises, il s'agira de les retravailler, en les enrichissant par certains aspects (ex : livre de recueil, réalisation d'un film, sponsoring...), et de les réarticuler entre elles pour les compléter et satisfaire un maximum de participants. Ceci permettra au groupe de définir ses objectifs. Le but est d'arriver à une piste sur laquelle chacun marque son accord parce qu'il s'y retrouve et où, dans tous les cas, personne n'est mal à l'aise ou frustré.

C'est à partir de cette piste que le groupe travaillera pour concrétiser le projet.

## 3. Concrétiser

Cette étape comprend l'identification des personnes ressources, des partenaires, la recherche d'informations, de moyens, la répartition des rôles et tâches...

Exemples : on peut inviter un témoin du pays ou de la région visitée, et préparer ensemble des questions à lui poser; chaque participant peut mener l'enquête (auprès de proches, sur le net...) selon une grille de questions préétablies...

Ce sera aussi le moment de faire le point, d'évaluer régulièrement l'avancement du projet (ex : carte de visualisation dans le temps et l'espace).

Cette préparation ne doit cependant pas s'éterniser ni monopoliser toute l'énergie.

Par ailleurs, une (in)formation commune ou un accompagnement

par un organisme extérieur (voir « adresses utiles » en pages 14 et 15) est souvent utile, voire indispensable dans le cas de voyages dans les pays en voie de développement (dits « du Sud »).

## 4. Réaliser

La réalisation n'est qu'une toute petite partie de la gestion d'un projet mais elle est particulièrement importante puisqu'elle est la finalité de la présence de chacun. Elle sera d'autant plus facile et riche qu'elle aura été minutieusement préparée. Sans tomber pour autant dans la rigidité.

Là aussi il sera important de garder des traces : sonores (enregistrements des autochtones, de la nature, de discussions du groupe...), tactiles (terre, caillou, tissu, herbier), visuelles (photos, cartes, reportage vidéo, collage, dessin...), écrits (ouvrages sur la tradition et la culture, textes d'auteurs locaux, interviews, poèmes, carnet de bord...) et gustatives (spécialités du coin)...

## 5. Évaluer

Seront évaluées la réussite du projet, la place de chacun, les implications sur le groupe et sa raison d'être. Sans oublier l'impact du projet sur chaque individu et sur l'environnement du lieu visité (humain et naturel). Bref, les objectifs de départ ont-ils été rencontrés?

Ce sera aussi l'occasion de faire des liens entre les richesses que l'on a découvertes là-bas et celles que nous avons chez nous (qu'est ce que les touristes ramèneraient de chez nous...)

## 6. Fêter

Si le groupe a vécu des moments forts, intenses, il aura naturellement envie de partager sa joie et ses souvenirs. Il est même utile d'évoquer les différentes étapes du projet afin de communiquer les expériences du groupe et d'inciter d'autres à suivre le chemin. On peut par exemple recréer un marché local, organiser une expo sensorielle ou de dessins, traduire le vécu et les traditions de là-bas dans des saynètes, construire un décor, inviter des gens rencontrés sur place...

Inspiré de l'ouvrage « *Un projet à l'étranger* » de l'Institut Central des Cadres (02/230 26 06)

## Voyager respectueux

Partir en voyage n'est pas un acte innocent. Cela entraîne des répercussions sur notre environnement direct, celui de la région visitée et sur la population qui y vit.

Une série de critères peuvent jauger les influences négatives ou positives de notre voyage sur l'environnement et la population locale. L'idéal serait que des propositions de « choix respectueux » émergent des jeunes, et qu'on y soit attentif à chaque étape du projet.

**Au niveau de l'environnement :** soulevez les questions du transport, du logement et de son intégration, des déchets produits, de la préservation des ressources locales.

**Au niveau de la population locale :** attirez l'attention sur les comportements à adopter (respect des différences, ouverture, adaptation à un autre mode de vie, nuisances minimales...). Exemple : comment réagiriez-vous si toutes les 5 minutes un touriste vous prenait en photo ?

Les outils et adresses utiles reprises dans les pages précédentes pourront vous aiguiller. Vous trouverez également une mine d'idées dans les **SYMBIOSES** n° 43 (Patrimoine) et 50 (Paysages).

# T'as vu les Niouzz !

Les Niouzz ont soufflé fin mars leur deuxième bougie. Dans ce JT pour les 8-12 ans, les séquences environnement avec Rudy et Renaud est ce qui rencontre manifestement le plus de succès auprès des enfants. Un succès tel qu'aujourd'hui, même les écoles les ont adoptés, au bonheur des plus jeunes... et de leur instit.

**N**EUFS heures cinq. Au fond de la classe des 4<sup>es</sup> primaires B, une vieille télé noir et blanc agonisante crache ses dernières images. Comme chaque matin, les élèves de Madame SURKOL regardent les Niouzz, le journal télévisé pour enfants de la RTBF. Un rituel immuable. Ici, Rudy et Renaud, les deux personnages burlesques de la traditionnelle séquence environnement, se sont élevés au rang de star. Leurs pitreries quotidiennes sur fond de message environnemental font rire sans faillir. Une bonne occasion saisie par l'institutrice pour aborder la matière de manière ludique.

## Pour ou contre ?

Des détracteurs, il y en a sûrement, comme toujours.

« Regarder la télévision à l'école, franchement, c'est n'importe quoi, moi de mon temps... ». Tout comme ceux qui, au lancement de l'émission, il y a deux ans, en critiquaient le nom, « un bien mauvais exemple d'orthographe et de culture française pour nos enfants! ». C'est vrai, on aurait pu l'appeler le « JT pour enfants » ou « le 18.30 pour les 8-12 ». La petite Sarah n'aurait probablement pas



La classe de « Madame Françoise » a dessiné une BD sur les produits de la ferme, le thème abordé par la séquence environnement.

autant apprécié. Et puis c'est justement parce que ce journal est fait pour les enfants que tous les adultes n'accrochent pas.

Quant au fait de regarder l'émission en classe, pour Françoise SURKOL, c'est un plus incontestable, un support riche et accrocheur. « C'est un bon tremplin, et puis ça donne un petit bagage pour commencer quelque chose ». Des exemples? Des cercles d'échange où chaque pair d'élèves explique un sujet des Niouzz au reste de la classe. Ou encore une comparaison entre un quotidien papier et le JT pour enfant. « À l'école, on peut en discuter entre enfants du même âge. De cette façon, ils s'ouvrent au monde, apprennent à critiquer, à débattre. »

## Les Niouzz se mettent à l'eau

Participant déjà à l'élaboration des messages environnementaux des Niouzz, le réseau IDée a été sollicité par la Région wallonne pour sélectionner une dizaine de séquences traitant du thème de l'eau et pour rédiger un livret d'accompagnement.

Ce document a donc pour objectif d'aider l'enseignant à exploiter ces séquences à travers le cursus scolaire, en se référant aux socles de compétences. Il propose des pistes d'exploitation pédagogique valorisant des outils pédagogiques déjà réalisés dans le domaine et diffusés en Région wallonne. Par exemple : Rudy et Renaud montrent, par un des gags dont ils ont le secret, que prendre une douche consomme moins d'eau? Et bien l'enseignant trouvera dans ce livret des pistes et des références utiles pour aborder l'éco-consommation au cours de math ou d'éveil. Un lien direct entre l'image et l'apprentissage.

Un kit pédagogique comprenant la vidéo, le livret d'accompagnement et le dossier pédagogique « De l'eau d'ici... à l'eau de là » va être distribué dans toutes les écoles primaires de Wallonie.

Disponible gratuitement à la DGRNE, av. Prince de Liège 15 à 5100 Jambes (081/33 50 50 - 0800/119 01).

## Apprendre en s'amusant

Ce matin, la classe de « Madame Françoise » a dessiné une BD sur les produits de la ferme, le thème abordé par la séquence environnement. « On n'a pas encore étudié le contenu. Les enfants ne voient d'ailleurs pas toujours ce qu'on a voulu dire, ils s'arrêtent souvent au gag, c'est alors à moi de prendre le relais ». Une séquence ou un reportage d'une minute - canevas télévisuel oblige -, c'est évidemment court pour aborder une thématique en profondeur. Dès lors, Françoise SURKOL prendra un peu plus de temps cet après-midi pour revenir sur la BD et le sens de la séquence.

Ainsi, par petits flashes, les gags de Rudy et Renaud rythment la journée de la 4<sup>e</sup> B de l'AR Jourdan. Une façon originale pour sa titulaire de donner les cours d'éveil, d'orthographe ou de vocabulaire, et pour les enfants d'apprendre ce qu'est une éolienne, un oiseau migrateur, un système d'épuration, un produit périmé... tout en s'amusant.

Christophe DUBOIS

Référence utile : A. R. Jourdan, Françoise SURKOL, Sentier Lycée 10 à 6220 Fleurus (071/81 37 77).

# Si le Pays des Collines m'était conté...

Au cœur du Pays des Collines, le « sentier de l'étrange » nous plonge dans l'imaginaire, pour mieux s'imprégner des croyances populaires, ouvrir des yeux nouveaux sur le paysage et éveiller nos sens à la découverte...

**L** était une fois un pays balayé par les vents. Un pays aux collines à peine plus hautes que la brume de printemps. La terre, fatiguée, s'y étendait de tout son long, comme pour être mieux retournée par les paysans. Là-bas, nature et gens restaient simples, authentiques, conservant au fil des ans, sans faillir, leur caractère et leur saveur.

La vie semblait suivre paisiblement le rythme des saisons. Cependant, en ce lieu d'imperturbable quiétude, une chose intriguait : chaque jour, été comme hiver, de vaillants explorateurs d'ici et d'ailleurs défilaient à Ellezelles, un petit bourg du coin, pour découvrir les mystères du « sentier de l'étrange ». On y trouvait, disait-on, d'horribles sorcières et d'inhabituels phénomènes.

Rassemblés en petits groupes, jeunes et moins jeunes foulaient ainsi de leur pas courageux quelque 7 km de sous-bois, champs, voies de traverses, à la rencontre de la vilaine sorcière *Quintine*, célèbre jusqu'en Picardie. Sur leur parcours, ils devaient affronter vert bouc et chat roux, éviter monstres épianis et nutons ricanants, ou encore entrer siroter un potage de bave de crapaud dans une cabane perdue au fond du bois.

Chemin faisant, le guide qui les accompagnait dans cette aventure n'omettait jamais de leur raconter la vie, les histoires du village et de son environnement : qui sont ces satanées sorcières, comment elles font disparaître les verrues avec les chélidaines jaunes qui bordent le chemin, d'où vient le surnom donné au plantain (« l'herbe à coaguler »), pourquoi la choke (arbre têtard en picard) ressemble aux hommes, comment un cadre vide a été planté là pour mieux admirer le paysage...

De retour au village, après quelques heures de voyage au cœur d'un tableau champêtre, aux portes du fantastique, chacun de ces fureteurs au long cours avait non seulement rencontré la sorcière *Quintine*, découvert le mystère du « sentier de l'étrange », mais revenait surtout avec une connaissance profonde - par les songes et les yeux - d'une région, d'une nature, d'un patrimoine, d'un folklore.

*Aujourd'hui encore, si vous passez du côté d'Ellezelles, vous les verrez peut-être, ces curieux armés de bottes et de rêves, débattant avec un villageois des bontés ou méfaits de ces sor-*

*cières légendaires. « Paraît qu'elles ont jeté un mauvais sort sur les blés du Léon, ils sont moins hauts que l'an dernier », « Peut-être mais elles ont guéri le Marcel avec du thymus miraculus! ». Arrêtez-vous, et écoutez-les, plongez avec eux au cœur de la nature, au cœur de nos croyances...*

Au départ de cette épopée imaginaire, une idée saugrenue d'un enseignant ellezellois, Jacques VANDEWATTYNE, artiste de son état, qui rêvait de faire découvrir au grand public son village, son folklore et son environnement. « J'ai rêvé ce sentier artistique folkloriquement étrange. Il s'agissait de placer des statues en pleine nature, le long d'un sentier. Avec le temps, beaucoup de temps, ce projet est devenu réalité ». Cette promenade constellée d'œuvres de toutes sortes (près de 40) crée un rapport actif avec le paysage et la nature, porteurs d'imaginaire. Aujourd'hui, l'homme a légué son héritage à son fils Claude, au Parc Naturel du Pays des Collines, aux habitants d'Ellezelles, et à tous les amoureux de culture et de nature. Le « sentier de l'étrange », comme d'autres animations, certaines plus « nature » ou plus « folkloriques », ouvrent ainsi élèves et tous venants à la beauté d'une région méconnue et à l'importance des contes et légendes dans la construction de nos identités.

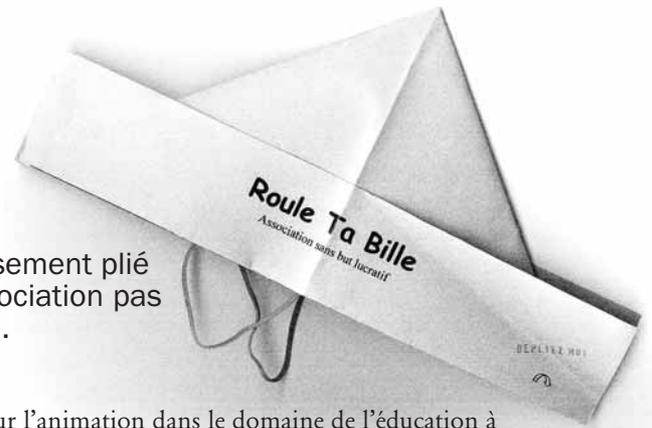
Christophe DUBOIS

Service éducatif du Parc Naturel du Pays des Collines, ruelles des Écoles 1 à 7890 Ellezelles. Tél. : 068/54 46 00 - Fax : 068/54 46 05.



# Roule Ta Bille

## un pont entre deux rives



Leur folder d'info annonce déjà la couleur : ils l'ont soigneusement plié en forme de chapeau. C'est clair, Roule Ta Bille est une association pas comme les autres. On a pu en juger le temps d'un Week-end.

**L**es 15, 16 et 17 mars derniers s'est déroulé le week-end Rivières, mares & étangs organisé par l'asbl Roule Ta Bille. Une manifestation qui s'est révélée être d'un éclectisme assez surprenant... S'il ne fallait en retenir qu'un mot ce serait « diversité ». En effet si l'eau, les zones humides, sont parmi les thèmes le plus souvent abordés par les centres nature, c'est un sujet que l'on peut prendre « par plusieurs bouts ».

Une vision kaléidoscopique des zones humides, voilà ce que Roule Ta Bille s'est donné pour mission, en tentant de varier les plaisirs : conférences, expositions didactiques et artistiques, projections de films professionnels et amateurs, contes, rallye nature, goûter « zones humides », balade...

La liste est longue, ils la veulent sans fin!

### Vision globale...

Ainsi, la thématique des zones humides a été abordée par plusieurs entrées, plusieurs points de vue. L'eau du point de vue naturaliste, « environnementaliste » (au sens de « protection de la nature »), politique (au sens engagé du terme), artistique... Ce WE est d'ailleurs à l'image de la démarche globale de l'association : avoir une vision globale d'un sujet, en évitant les œillères, en faisant tomber les cloisonnements et en considérant l'ensemble du système et les liens qu'il porte.

Car c'est de la richesse de la confrontation de ces entrées différentes que naissent la prise en compte de l'autre, le questionnement, l'analyse critique, la prise de position... Autant de notions indispensables à la citoyenneté.

### ... de l'environnement

Située à Vyle-Tharoul (commune de Marchin), Roule Ta Bille est portée par quatre jeunes tout juste diplômés de la formation d'« animateur nature et environnement » et un de leurs formateurs. Fait rare dans notre petit pays! Proposée par l'École des Femmes Prévoyantes Socialistes de Liège en collaboration avec l'Institut d'Éco-Pédagogie, cette formation d'un an est reconnue par la Communauté française et offre un programme interdisciplinaire touchant aussi bien aux compétences pédagogiques et scientifiques que de gestion de projet. C'est aussi la seule formation connue à ce jour à consacrer autant d'heures à la

réflexion sur l'animation dans le domaine de l'éducation à l'environnement.

### L'ErE la plus étendue

Les objectifs de « l'association au chapeau de papier » sont inscrits dans l'éducation relative à l'environnement dans son sens le plus étendu. L'environnement est défini ici comme comprenant une dimension biologique et une dimension humaine (culturelle, sociale et économique) en interaction. Elle intègre donc les relations nord-sud, l'économie solidaire, l'émergence d'une conscience éthique, la capacité à faire des liens entre l'ici et l'ailleurs, entre aujourd'hui et demain. À cette fin elle met en place différents programmes d'activités valorisant une approche de l'environnement basée sur :

- le développement personnel (apport en termes d'autonomie, de créativité, d'esprit critique, de respect de l'autre et de l'environnement, de comportement responsable...);
- la sensibilisation à une approche politique de la notion d'environnement (le rapport aux autres, la prise de responsabilités, la citoyenneté, la mondialisation, la gestion du risque, la préservation de la nature...);
- la prise en compte de l'importance des liens affectifs unissant l'Homme et son milieu;
- la centralité de la solidarité dans les entreprises humaines.

Enfin, le lien entre les dimensions biologique et humaine de l'environnement reste le cheval de bataille de Roule Ta Bille lorsqu'il s'agit de passer à l'action. Dans la même veine, elle propose des séjours de découverte en hébergement pour les écoles (« classes vertes »), des semaines de sensibilisation à l'environnement durant les vacances scolaires (« stages ») pour enfants et adolescents, s'occupe de développement local (jardin collectif...), gère une réserve naturelle...

En regardant le chemin parcouru en moins d'un an par ces jeunes plein d'idées, de talents, et désormais de responsabilités, on n'a qu'une seule envie : tirer son chapeau... en papier!

**Lorédana TÉSORO**  
et **Jean-Philippe ROBINET**  
asbl Roule Ta Bille



Asbl Roule Ta Bille, Rue du Parc,  
5 à 4570 Vyle-Tharoul  
(085/61 36 36 - 0498/81 34 54  
rouletabille@swing.be).

Formation « animateur nature  
et environnement » : renseignements  
et inscriptions auprès  
de l'École SPS de Seraing  
(04/338 47 04).

## Éducation relative à l'Environnement

### Éducation et environnement à l'école secondaire

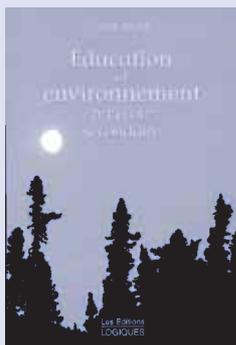
À titre de source d'inspiration pour les acteurs du milieu scolaire, Lucie SAUVÉ nous présente neuf modèles d'intervention en éducation relative à l'environnement (ErE) développés par des enseignants et des animateurs de l'école secondaire québécoise.

Ces modèles s'avèrent précurseurs de grands principes de base du mouvement des réformes éducatives en cours, au Québec comme ailleurs : intégration des matières et des apprentissages, pédagogie de projets, apprentissage coopératif, ouverture de l'école sur le milieu... Chaque modèle propose des éléments théoriques, une démarche et des stratégies qui pourront être exploités de différentes façons pour conforter, stimuler ou alimenter les pratiques en matière d'éducation à l'environnement.

Outre ce répertoire de modèles d'intervention, la démarche de recherche-intervention qui a permis la production de ce répertoire apporte les éléments pour un projet de formation continuée.

Un document au propos étayé et un des rares à proposer des méthodologies adaptées à l'enseignement secondaire. 312 pages - noir et blanc. Lucie SAUVÉ, Les Éditions Logiques, 2001, Québec.

Diffusion en Belgique : Vander, avenue des Volontaires, 321 à 1150 Bruxelles (02/761 12 16). 24,54 €.



### Éducation à l'environnement

6 propositions pour agir en citoyens



Ce document a pour souci essentiel de participer à la formation de citoyens responsables, partant d'un constat de nécessité et d'urgence : « notre planète souffre aujourd'hui de trois ruptures concomitantes : rupture entre les humains et la nature, entre les humains entre eux, rupture entre les sociétés ».

Toute personne un tant soit peu engagée dans des démarches d'éducation à l'environnement sera concernée par ce propos : animateurs et enseignants, promoteurs de l'éducation à l'environnement ou relais dans les associations, syndicats, institutions, milieux professionnels...

Six propositions pour agir en citoyens sont développées et chaque fois illustrées par des fiches, auxquelles ont contribué une vingtaine d'experts issus de tous les continents et d'horizons différents, apportant un éclairage parfois théorique ou le plus souvent de terrain.

L'intérêt de ce document réside dans la diversité des contextes et des types d'interventions illustrés, allant d'une communauté villageoise au Radjastan à un centre de loisirs en France, d'une formation continue proposée à des journalistes grecs au panel de citoyens en Brabant wallon... Coordonné par Philippe ROBICHON, Christian SOUCHON et Yolanda ZIAGA, Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire ([www.alliance21.org](http://www.alliance21.org)), octobre 2001.

Diffusion : Éditions Charles Léopold Mayer, 38 rue Saint Sabin, F-75011 Paris, France. Fax : 0033/148 069 486 - [diffusion@fph.fr](mailto:diffusion@fph.fr)

### L'éducation relative à l'environnement

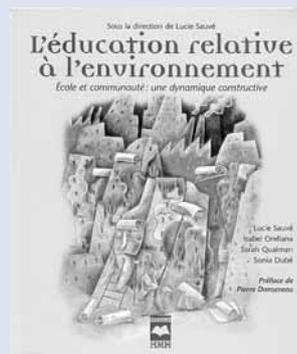
École et communauté : une dynamique constructive

Cet ouvrage s'offre comme une proposition pédagogique où l'enseignant et l'élève s'engage dans un échange axé sur la participation. Le questionnement constant de l'un suppose une attention particulière de l'autre. Deux clés de lecture sont possibles : une démarche globale d'éducation relative à l'environnement (ErE) à laquelle se greffent des suggestions d'activités pédagogiques destinées aux élèves (2 et 3<sup>e</sup> cycles du primaire et du 1<sup>er</sup> cycle du secondaire); une démarche d'auto-formation ou de co-formation professionnelle des enseignants et éducateurs, explorant les fondements de la pédagogie de l'ErE et son intégration à la pratique quotidienne.

L'environnement y est exploré sous quatre approches : « mon milieu de vie », « un réseau de relations », « des problèmes à résoudre », « des projets pour ma communauté ».

Le livre est structuré de manière très pratique, permettant de naviguer entre des propositions concrètes de terrain, des exemples et des « capsules » théoriques. Les liens avec le cursus scolaire sont néanmoins propres au Québec. 176 pages.

Ouvrage collectif sous la direction de Lucie SAUVÉ, Éditions Hurtubise HMH LTÉE (Québec) - [www.hurtubisehnh.com](http://www.hurtubisehnh.com) 32,95 \$ + frais de port 5 \$ (Fax : 00/01/514 523 9969)



## Les clés de la maison écologique



On dit que le Belge a une brique dans le ventre, mais est-elle bio? Ce livre explique clairement le pourquoi et le comment de l'habitat écologique. Pourquoi les modes de constructions actuels polluent l'environnement et menacent notre santé? Des fondations à la peinture, comment construire, rénover ou simplement aménager notre maison pour s'y trouver bien, ne pas respirer de produits toxiques, économiser de l'énergie, réduire la production de déchets? Un livre à lire absolument avant d'entreprendre des travaux. 158 pages - noir et blanc.

À noter : cet ouvrage étant français, toutes les démarches nécessaires, subventions possibles, les assurances, les adresses utiles (de l'architecte à l'entrepreneur en passant par les associations, fournisseurs de matériaux, etc.) sont hexagonales. Heureusement, vous retrouverez les adresses utiles belgo-belges dans la campagne sur la bio-construction lancée en janvier par le Réseau Écoconsommation (voir page 4). Oïkos, Éd. terre vivante, Mens, France, 2002.

Diffusion en Belgique : Éducation Environnement, Sart Tilman B22 à 4000 Liège (04/366 38 57 - [educenv@swing.be](mailto:educenv@swing.be)). 14 €.

## L'aménagement du territoire expliqué aux enfants

Les actes d'aménagement du territoire ont des incidences considérables sur notre environnement. Mais lorsque l'on parle de Plan de secteurs, de schéma de structure, de règlement d'urbanisme... la plupart d'entre nous ont le vertige, fuient, zapent, ou détournent l'oreille. Et si, pourtant, on vous demandait de l'expliquer aux enfants? Désormais ce sera possible grâce à cet ouvrage dynamique tout

en couleur, bourré de photos sympas et d'illustrations de KROLL. Au fil des pages, l'enfant - de 10 à 14 ans - suivra une discussion entre une mère et sa fille et comprendra les méandres et le jargon de l'aménagement du territoire. Un sujet austère presque rendu joyeux (à l'impossible nul n'est tenu). Pour les enseignants, un dossier pédagogique donnant de nombreuses pistes d'applications pratiques en lien avec l'ouvrage sera bientôt distribué dans les écoles.

155 pages en format de



poche. Dominique CASTERMANS, éd. de la CCI et éd. Luc Pire, Belgique, 2002.

Disponible dans les bonnes librairies ou aux éditions de la Chambre de Commerce et d'Industrie, Esplanade de l'Europe 2 à 4020 Liège (04/344 55 88). 10 €.

### Sensibilisation au patrimoine

Cahier d'animation dans les écoles

À l'attention du troisième degré primaire et du premier degré secondaire, un canevas d'animation de découverte du quartier, présenté de manière simple avec des approches diversifiées, le tout ficelé en 4 pages. Le complément « cas pratique » montre la réalisation de ce canevas dans le cadre d'une animation réalisée in situ avec l'école d'Erquelines-Centre. Commandez votre exemplaire et emmenez vos enfants à



la découverte de leur environnement!

Disponible gratuitement, moyennant frais d'envoi, chez Espace Environnement, rue de Montigny 29 à 6000 Charleroi (071/300 300) ou téléchargeable sur le site [www.espace-environnement.be](http://www.espace-environnement.be)

### Opération Zéro Déchet

Opération Zéro Déchet est un jeu de société pour toute la famille à partir de 10 ans. Divisés en 4 équipes ou 4 joueurs individuels, les participants devront procéder à des actes d'achat afin d'accomplir différentes missions qui leur seront confiées : Prépare ton cartable pour la rentrée des classes, compose un menu complet et équilibré pour le

souper, nettoies ta chambre, prépare ta trousse de toilette...

Pour les aider, un magasin virtuel comprenant plus de 100 produits différents est mis à leur disposition. Au fur et à mesure de leurs actes de consommation, les participants vont pouvoir se rendre compte de la diversité des emballages proposés sur le marché, plus ou moins respectueux de l'environnement. L'objectif est d'essayer de produire le moins de déchets d'emballage. Les joueurs devront répondre à plusieurs questions traitant de la problématique de la gestion de déchets, allant de la prévention jusqu'à l'enfouissement technique des déchets. Ludique et (in)formatif. Un carnet d'information complet est fourni avec le jeu.

En vente à la Maison Liégeoise de l'Environnement, 3 rue Fusch à 4000 Liège (04/222 20 25). 40 €.

- ◆ n° 11 : Déchets (copies 1,5 €) ◆ n° 12 : Eau (2 €) ◆ n° 13 : Classes de découverts/cartable vert (1,5 €) ◆ n° 14 : Environnement et développement (2 €) ◆ n° 15 : Milieu urbain (copies 1,5 €) ◆ n° 16 : Milieu rural (copies 1,5 €) ◆ n° 17 : Éco-consommation (copies 1,5 €) ◆ n° 18 : Découverte de la nature (copies 1,5 €) ◆ n° 19 : Rencontres européennes (2 €) ◆ n° 20 : Formations et métiers (copies 1,5 €) ◆ n° 21 : Pollution (copies 1,5 €) ◆ n° 22 : Eau (2 €) ◆ n° 23 : Littoral (2 €) ◆ n° 24 : Vélo (2 €) ◆ n° 25 : Nature en cage (2 €) ◆ n° 26 : Alimentation (2 €) ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école (2 €) ◆ n° 28 : Énergie (2 €) ◆ n° 29 : Art et Environnement (2 €) ◆ n° 30 : Éco-tourisme (2 €) ◆ n° 31 : Patrimoine (2 €) ◆ n° 32 : Propreté publique (2 €) ◆ n° 33 : Internet (2 €) ◆ n° 34 : Opération Sources (2,5 €) ◆ n° 35 : Audit environnemental (2,5 €) ◆ n° 36 : Mobilité (2,5 €) ◆ n° 37 : Forêt (2,5 €) ◆ n° 38 : Animation (2,5 €) ◆ n° 39 : Agriculture et Alimentation (2,5 €) ◆ n° 40 : Développement durable (2,5 €) ◆ n° 41 : Prévention des déchets (2,5 €) ◆ n° 42 : Parcs et Jardins (2,5 €) ◆ n° 43 : Patrimoine (2,5 €) ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation (2,5 €) ◆ n° 45 : Environnement et Santé (2,5 €) ◆ n° 46 : Habitat écologique (2,5 €) ◆ n° 47 : Migrations (2,5 €) ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions (2,5 €) ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée (2,5 €) ◆ n° 50 : Paysages (2,5 €) ◆ n° 51 : L'ErE à l'école (2,5 €) ◆ n° 52 : Consommation responsable (2,5 €) ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature (2,5 €) ◆ n° 54 : Touristes or not touristes? (2,5 €).

À paraître - n° 55 : ErE + DD =

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

## Déjà 54 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

✚ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « **SYMBIOSES** ». Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation **SYMBIOSES** ».

✚ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Fonction : \_\_\_\_\_

École/organisation : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Je verse à ce jour la somme de \_\_\_\_\_ € sur le compte du réseau IDée

Je souhaite une facture  oui  non

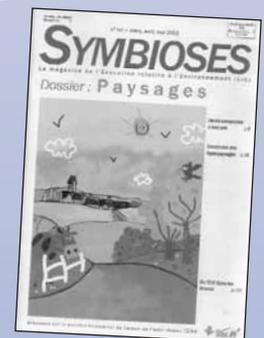
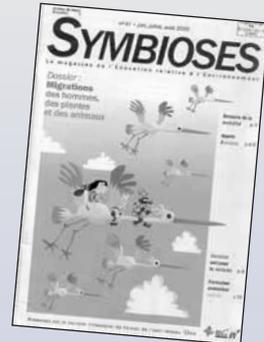
Date \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - [symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be)).

Commandez **SYMBIOSES** depuis notre site Web : [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)



Activités pour tous

Bêtes à bon Dieu

Journée de la coccinelle dans la réserve naturelle de Modave. Venez rechercher les « petites bêtes à bon Dieu ». Di 5/05. Gratuit. CRIE de Modave (085/61 36 11 - info.modave@rnob.be).

Jardiner Bio

La nature au jardin et le jardinage biologique : pourquoi, comment? Visite guidée thématique au CRIE d'Harchies. Sa 11/05 de 9h30 à 12 h au jardin du Préau. CRIE d'Harchies (069/58 11 72 - rnob.hai@skynet.be).

Paysages

Marcher, aller à la rencontre, dénicher l'insolite, comprendre l'évolution, ressentir, dessiner, sculpter... Dans le cadre de sa tournée des Paysages, l'Institut d'Éco-Pédagogie propose du Ve 7/06 à 19h30 au Di 9/06 à 16 h une « Découverte des paysages de Ferrières - À la croisée du Condroz et de l'Ardenne ». À tout public adulte. 90€ pour les 3 jours (tout compris, en résidentiel). IEP (04/366 38 18).

Adada



Promenade à cheval dans la vallée de la Braunlauf. Après la promenade : souper indonésien. Di 9/06 à 10 h à la ferme d'équitation de Commanster. Réservation des chevaux : R. KOHNENMERGEN (080/42 04 93).

Chouette!

Excursion nocturne au Vogelzangbeek (Bxl) à la recherche de la chouette chevêche. Sa 22/06 à 19h30 à l'entrée du cimetière d'Anderlecht, avenue des Millepertuis. CCN (02/640 19 24).

Au nord de Bruxelles

Visite guidée « Nature et cultures au nord de Bruxelles ». Di 23/06 à 14 h à l'entrée de la ferme Nos Pilifs 347-349 Trasserweg, 1120 Bruxelles. Contact : André BRACKE (0475 81 24 90).

Forêt de Soignes

Promenades en forêt de Soignes tous les jeudi et dimanche matins. Programme : Amis de la Forêt de Soignes (02/673 58 43).

Encore plus...

Retrouvez un agenda débordant d'activités nature sur le site [www.rnob.be](http://www.rnob.be) : classées par province, par mois ou par type d'activités, chacun peut facilement trouver une destination verte pour passer une journée ou un week-end au grand air. Réserves Naturelles RNOB (02/245 55 00).

Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Formations pour jeunes et adultes

Compostage à Domicile

Participez à l'atelier gratuit sur le compostage organisé dans votre commune bruxelloise! Soirées d'info : le Je 16/05 à 19h30 à Schaerbeek (02/244 71 51) et le Ma 21/05 à 19 h à Saint-Josse-Ten-Noode (02/220 26 11).

Conférences - Colloques

Énergie et DD

« Energy and Sustainable Development », par José GOLDEMBERG, Professeur à l'Université de São Paulo. Lu 13/05 à l'Auditoire Doyen 32, LLN. Rens. : 010/47 36 86.

Les jardins de pensées

Conférence-Débat sur le thème « Consciences et développement durable », par Christophe ABBES, le Di 2/06, de 10 h à 11h30 au Château Burbant, rue du Gouvernement 1 à Ath. Rens. : Maison culturelle d'Ath (068/26 99 99 ou 068/84 35 38).

À Québec?

Vous êtes acteur de l'ErE et vous partez en vacances au Canada du Lu 12 au Ve 15/08? Faites donc un tour à l'Université du Québec à Montréal (16e Avenue), pour assister à la Conférence EECOM « Communaut'ErE : les défis de l'éducation relative à l'environnement centrée sur la communauté - culture, solidarité-action ». Rens. : aqueuse@crosemont.qc.ca - [www.eecom.org](http://www.eecom.org)

Événements

Fête de la Nature en Musique

Journée spéciale à la Réserve naturelle des Enneilles (Durbuy) : découvertes musicales et chants de la nature. Me 1/05 de 11 h à 17 h Prix : 4 €/adulte, 8 €/famille. Chantier Coopératif asbl (086/32 34 56).

Sciences rigolotes

Le 6<sup>e</sup> Dimanche des Sciences aura lieu le 5/05 de 10 à 18 h sur le Campus de Parentville (ULB), rue de Villers 227 à Charleroi. Au programme : animations en plein air et sous tente, observations depuis le télescope, concours, expositions, ateliers... Pour découvrir les sciences en s'amusant. Gratuit et

ouvert à tous. Rens. : 071/600 300 - [jvdhecke@ulb.ac.be](mailto:jvdhecke@ulb.ac.be)

Dring Dring 2002



Méga-fête du vélo le Di 12/05, au Cinquantenaire à Bxl. : des services (bourse, gravage antivol...), des infos et des tas d'activités ludiques : balades guidées, rallye, défilé de mode, vélo-parade... Tout est gratuit! La semaine complètement vélo se poursuit le Me 15/05 « À vélo à l'école » et le Je 16/05 « À vélo au travail ». Rens. : Provelo (02/517 17 65 - 0477/717 515 - [jl.legrand@provelo.org](mailto:jl.legrand@provelo.org)). Retrouvez toutes leurs autres activités sur [www.provelo.org](http://www.provelo.org)

ParlemenTerre

Journée « jeune ParlemenTerre », Lu 13/05 au parlement de la Région Bruxelloise. Retrouvez toutes les infos et un forum de discussion sur [www.learnbox.be](http://www.learnbox.be)

Nature et concerts

Le 25/05 de 11 à 18 h, l'Institut Royal pour Sourds et Malentendants (IRSA) invite tout un chacun à venir faire le plein de nature (exposants apiculteurs, composteurs, bio... ainsi que des ateliers de formations) et de musique (à l'affiche : ADAMO, BEAUCARNE, DUNKER, LAFONTAINE). Au Parc de l'IRSA, ch. de Waterloo 1508 à 1180 Bxl. IRSA (02/374 03 68).

Fête à Attert

Du Ve 31/05 au Di 02/06, le Parc Naturel de la vallée de l'Attert fera la fête : inauguration de la Maison du Parc, concerts... » Au pays de l'Attert » (063/22 78 75).

Fête de l'Environnement

Une grande fête pour découvrir l'environnement à Bruxelles tout en vous amusant. Le Di 2/06 au Parc de Woluwe. IBGE (02/775 75 75).

Expositions

Ensemble contre la pollution

Le CIA de Namur propose, le Je 09/05, une exposition destinée

aux enfants et consacrée à la problématique des déchets et de la pollution. Des stars de la bande dessinée seront présentes et le collecteur de la gestion des déchets de Namur expliquera les « trucs et astuces » pour réduire nos poubelles. Rens. : 081/24 00 60.

« Dégivre! »

Une expo interactive sur le commerce équitable. Ouverte à tous. Jusqu'au 10/05 à Liège, Magasins du Monde - OXFAM, rue Cathédrale. Rens. : 02/332 01 10 ou [www.madeindignity.be](http://www.madeindignity.be)

« L'environnement fait sa pub »

La publicité et l'environnement, deux réalités du monde qui s'opposent ou se rejoignent? Une exposition gratuite aux Halles Saint-Géry jusqu'au 15/05.

Six milliards d'hommes, qui es-tu?

Exercice d'observation de soi et des autres par lequel les enfants de 6 à 12 ans sont amenés à s'interroger sur la valeur des critères de « classifications » des autres. Centre communal « Nekkersdal » à Laeken, le 26/05 à 15 h 15. Gratuit. Par le Centre Bruxellois d'Éducation à la Nature. Rens. : 02/627 43 95.

Sécurité alimentaire

Spécialement conçue pour les jeunes de 10 à 14 ans et leurs professeurs, cette exposition interactive et pédagogique vous fera découvrir les risques qui menacent notre alimentation et les moyens mis en œuvre pour les éviter. Du Lu 29/04 au Je 16/05 à l'Espace Athena, passage des déportés 2 à Gemblooux; et du Ma 21/05 au Je 6/06 à l'Auditoire Martin HERMAN, Bld Saintelette 55 à Mons. CRIOC (02/547 06 93).

Bruxelles à ciel ouvert

Les espaces - places, zones vertes, cimetières, parkings... - animent et vivifient la ville. Faites en le tour et contemplez leur évolution, du Bruxelles médiéval à la capitale d'aujourd'hui, à la Maison du Roi à Bruxelles jusqu'au 31/08/02. De 10 h à 17 h en semaine et de 10 h à 13 h le WE, fermé le Lu. Rens. : 02/279 43 50.

Campagnes

Sport et éthique



À partir du Di 5/05 et tous les week-ends de mai et de juin aura lieu la campagne « le commerce équitable, ça marche », en collaboration avec l'Adeps, où Oxfam tiendra un stand de sensibilisation autour des thèmes « sport et éthique ». Rens. : 02/332 01 10 ou [www.madeindignity.be](http://www.madeindignity.be)